

Abonnements par la poste :

Edition quotidienne

CANADA ET ETATS-UNIS \$6 00

UNION POSTALE 8 00

Edition hebdomadaire

CANADA \$2 00

ETATS-UNIS 2 50

UNION POSTALE 3 00

Directeur: HENRI BOURASSA

LA CRISE CONTINUE

EN PLEINE CRISE POLITIQUE

M. BORDEN N'EST PLUS CHEF DE SON PARTI

IL A ENFIN DEMISSIONNE HIER, A UNE GRANDE REUNION DE SES PARTISANS AUX COMMUNES ET AU SENAT. — SA DECLARATION. — QUI LE REMPLACERA ? — UN GROUPE PISTONNE M. DRAYTON, LES DEPUTES VEULENT M. MEIGHEN. — M. BORDEN EN TIENT POUR M. CALDER. — COMMENT SERA CHOISI LE NOUVEAU CHEF. — LE MONSTRE CHANGERA DE TETE.

La crise continue. Le départ de M. Borden, le changement de nom du parti unioniste ne font qu'en marquer une phase nouvelle. C'est tout le vieux régime des partis qui s'achemine et se précipite vers sa fin. Le choix d'une étiquette nouvelle et qui prétend presque coalescer les couleurs de l'arc-en-ciel, l'affichage d'un programme aussi vaste que vague, où l'on a essayé de contenir tout le monde, révèle un gros effort de cohésion. Mais les dépeches du Manitoba soulignent, après celles de l'Ontario, que, dans la foule, sous la pression des intérêts divergents et des idées nouvelles, les anciens cadres volent en éclats. Au parlement même, où les courants d'opinion ne pénètrent que lentement, où tant de motifs tendent à resserrer les rangs, combien de temps le parti "national-libéral-conservateur" gardera-t-il assez de force, assez d'homogénéité pour dominer la situation ? M. Borden ne disposait plus, en face des libéraux et des progressistes de M. Crerar, que d'une assez faible majorité. Voici maintenant que l'on annonce que l'un de ses collègues libéraux, M. A.-K. McLean, réintégrerait son vieux domicile politique et amènerait avec lui cinq ou six de ses collègues. Ce geste seul suffirait à mettre le nouveau parti en fort précaire posture. Le vent de la défaite souffle au dehors. Cela, sans doute, porte à se serrer plus étroitement, à se cramponner plus désespérément à leurs fauteuils, ceux qui n'ont guère d'espoir de revenir au parlement ; mais d'autres seront tentés de se dire qu'il vaut mieux essayer de monter sur une barque moins évidemment promise au naufrage. Les vieilles affinités, les tendances momentanément subordonnées à l'Union, joueront aussi leur rôle. Les partis d'opposition paraissent tout prêts d'ailleurs à faire preuve, à l'endroit des recrues possibles, de la plus large mansuétude. Et il ne faudrait pas beaucoup de désertions pour acculer à des élections générales les chefs du nouveau parti. Les élections générales, ce serait, selon toute probabilité, l'arrivée à Ottawa d'une députation aussi panachée que celle qui vient de sortir des urnes manitobaines. Cela finirait par se tasser sans doute, des rapprochements s'opéreraient qui permettraient la constitution d'un gouvernement plus ou moins stable ; mais d'ici quelques années encore, ce sera, dans le domaine politique, une période de flottement, de réorganisation. Le vieux régime est frappé à mort, il suffira de quelques années, de quelques mois peut-être pour en balayer les restes. Que sera le nouvel état de choses ? Nous entendons : quelles seront les grandes lignes de la politique nouvelle ? et non point quelles combinaisons immédiates s'élaboreront actuellement dans la coulisse ? Que sortira-t-il de cette poussée des intérêts de classe, de ce choc d'idées disparates, et quel rôle les nôtres joueront-ils dans le régime nouveau ?

Il serait fort osé, et peut-être oiseux, de risquer une prédiction quelconque, mais un fait évident domine les combinaisons ministérielles et électorales : quelles que soient les formes nouvelles de la vie politique, le Canada aura besoin d'ordre, de justice, de vraie liberté. Les Canadiens français, parce que catholiques et parce qu'héritiers d'une très noble tradition, pourront et devront apporter aux idées de liberté, de justice et d'ordre l'appoint d'un puissant concours. Parce que Canadiens, et Canadiens exclusivement, ils devront former le noyau du bloc qui, dans l'ordre des relations interimpériales, vaudra se préoccuper d'abord de l'intérêt canadien. Et, malheureusement aussi, quelles que soient les combinaisons de demain, il leur faudra lutter pour défendre leur droit à la vie. La fin des vieux partis n'entraînera pas la disparition des haines et des rancunes, elle ne supprimera point les exploités toujours prêts à enlever aux autres leur fortune. La lutte a été depuis cent cinquante ans la loi de notre histoire ; nous n'apercevons pas encore l'heure où il nous sera permis de déposer les armes. Aucun de nous n'a ou n'aura le droit de fléchir, et moins que tous les autres ceux qui auront l'honneur de nous représenter dans la vie publique.

Voici, à propos de la disparition du premier ministre et de son parti, des réflexions plutôt austères, et qui manquent évidemment de pittoresque ; mais elles correspondent peut-être à quelques réalités de fond. Et, si l'en est ainsi, nos lecteurs ne nous en voudront point de les avoir tout de suite formulées.

Omer HEROUX.

BLOC-NOTES

Significatif

Deux chefs du mouvement syndicaliste de Winnipeg qui à la fin de cette ville, l'an dernier, et qui ont tous deux été les principaux meneurs de la fameuse grève qu'on se rappelle. MM. Ivens et Dixon, étaient candidats aux dernières élections provinciales, ils ont recueilli 16,928 voix et Dixon, 11,586, aux dernières nouvelles. Ils arrivent l'un et l'autre en tête de la liste des élus, à Winnipeg, ils ont les plus grosses majorités dans leur province. C'est significatif. On a essayé de faire croire au reste du Canada, l'an dernier, qu'Ivens et Dixon étaient à la tête d'un mouvement de *foreigners* et qu'ils n'avaient l'appui d'aucun groupe de langue anglaise. Le comité des hommes d'affaires de Winnipeg leur a fait une lecture, les a traités de traîtres, de lâches, et a réussi à les tenir en prison pendant quatre semaines. Cela a dû contribuer au succès des deux chefs de la grève et ils ont assurément eu l'appui d'un fort groupe d'électeurs canadiens de langue anglaise et de *British Born*, puisque les voilà aujourd'hui en tête de liste, au dernier scrutin. La légende attribuant à des étrangers le soulèvement de Winnipeg, il y a un an, reçoit donc son dernier coup. Notons en passant que, selon les derniers chiffres, le groupe libéral de M. Norris n'a que 18 voix, sur un total connu de 44, que les groupes ouvrier et agricole ont chacun 8 députés ; les conservateurs, 7, les indépendants, 3. Le gouvernement Norris, à moins de remporter 10 des 11 sièges encore contestés, se trouvera en minorité dans l'assemblée législative manitobaine. Quoi qu'il lui arrive désormais, sa situation sera, au mieux, des plus précaires.

Beau gouvernement

Il s'en passe de belles, à l'hôtel de ville de Montréal, de ce temps-ci. Ainsi, il y avait là, il y a quelques temps, au service de la voirie, un ingénieur civil muni de tous ses diplômes, parfaitement qualifié à remplir sa charge et qui, depuis des années, la remplissait mieux que quiconque. On lui donnait un traitement de \$2,400, il travaillait pour le double. Comme il a demandé à la commission administrative d'être porté sur la liste pour le maximum du traitement prévu pour sa position, on le lui refusa net, et il partit. On chercha à le remplacer, de ce temps-ci. Et la commission du service civil municipal annonce qu'elle paiera un minimum de \$2,880 par an à quiconque subira les examens qu'elle exigera des candidats. Ceux-ci n'auront pas besoin d'être des ingénieurs diplômés, ni d'avoir quelque expérience que ce soit dans le service de la voirie. Il suffira qu'ils aient une instruction équivalente à celle d'un ingénieur civil et qu'ils subissent l'examen préalable à leur entrée en fonction. En d'autres termes, la ville est prête à payer plus cher à un homme sans expérience et sans diplôme, qu'elle versait à un fonctionnaire de cinq ans de service, à qui elle a refusé un traitement convenable. Si l'on en juge par ce fait, — et d'autres, tout récents, paraissent y ressembler fort, — nous sommes bien gouvernés. Pour le reste, quand une commission, offre à des gens d'instruction tout à fait élémentaire un traitement initial plus fort que celui qu'elle veut verser à des chimistes et à des analystes dont elle exige qu'ils soient diplômés d'université, cela donne la mesure de son bon sens et de sa mentalité.

Même produit ?

Si l'on s'imagine quelque part qu'en enlevant à la bouche ministérielle l'étiquette "poison unioniste" et en la remplaçant par celle d'une "Potion libérale-conservatrice-nationale", on bernerait les gens du Québec, c'est être trop naïf ou mal connaître Baptiste. Il est un peu plus méfiant que cela. Quand même l'étiquette nouvelle indiquerait qu'on a réussi à introduire dans la liqueur quelques gouttes d'origine québécoise, cela ne ferait rien à l'affaire. Baptiste ne veut pas seulement un changement d'étiquette, une mixture un tant

L'histoire se répète

Lamarche, un soir, à Saint-Sulpice, a été, pendant quelques semaines, gouverneur unioniste qui agonise à Ottawa, ces jours-ci, disait en parlant d'un autre gouvernement de coalition, celui de William Pitt : "Le colosse avait des pieds d'argile. Son régime d'arbitraire a été de courte durée. Il s'est écroulé sous son propre poids. Pourtant, Pitt n'avait rien négligé pour garder le pouvoir. Il avait moussé la presse, jeté les publicistes en prison, bâillonné la liberté de parole. Pendant ce temps, le gouvernement consacrait

Ottawa, 2. — M. Borden n'est plus chef unioniste.

Le parti unioniste est décapité. On lui greffera d'ici quelques jours une nouvelle tête. D'habiles chirurgiens espèrent par cette greffe adroite tromper le public, lui faire croire que le tronc s'est métamorphosé. Que ce soit la face glabre et ascétique de M. Meighen, ou la figure aux traits sympathiques et réguliers de sir Thomas White ou encore la grosse, vulgaire et finaud de M. Calder, qui surmonte le tronc, le public ne sera pas dupe. On aura beau rebaptiser ce poupon monstrueux, l'opération ne le lavera pas de ses canailleries passées.

L'opération s'est faite sur la grande table de la salle de lecture où s'est réunie, hier, le caucus, ou, au moins, ce qu'il en reste. Le beau temps et la fin de la session, avaient à peu près vidé l'hôtel du parlement de tous ceux qui n'étaient pas convoqués. Peu de monde dans les couloirs avant l'ouverture des délibérations et même pendant. Des valets transportent de nombreuses chaises de toutes les formes, car le mobilier du nouveau parlement est hétéroclite. On plie au bout de la table un fauteuil pour sir Robert Borden qui tourna autour de la table, et qui, à la fin, énonça en couleurs sombres deux scènes de la participation du Canada à la guerre. Les députés les auront toujours devant eux. Cela stimulera leur enthousiasme patriotique.

Petit à petit la vaste salle à laquelle on accède par deux entrées, une à chaque bout, se remplit. Une série d'applaudissements qui crépite pendant longtemps saluèrent l'arrivée du premier ministre. M. Calder, qui sera son conseil et son souffleur, de même que le narrain du nouveau parti auquel il imposera son nom, ne le quittera pas de la journée.

On ferme les portes et on met en faction deux messagers sans sévérité, qui laissent les quelques badauds approcher tout près. Puis M. Borden commence la lecture d'un long mémoire qui expose les motifs de sa retraite.

Ironie du sort. Jusqu'au bout il devra parler, comme en Chambre, à des gens convaincus d'avance et qui feront mine de ne l'être pas. Il impose sa démission à des partisans qui l'appellent de tous leurs vœux. Ici et là, pour la forme, on coupe l'ennuyeuse lecture, (d'autant plus ennuyeuse que le premier ministre lit presque aussi mal que le duc de Devonshire et bégaye bien plus que lui), de quelques salves d'applaudissements. Les portes à deux battants s'ouvrent sans cesse et l'on peut voir de temps à autre un orateur, parmi ceux qui sont le plus souvent debout en Chambre et qui contribuent plus que la chaleur à en chasser leurs collègues, qui perore, qui interrompt, qui pose des questions. Tantôt le docteur Edwards, de sa voix qui semble toujours altérée par la colère, défend la politique suivie pendant la guerre, et que l'on voudrait bien voir oublier. Tantôt c'est le petit M. Loggie qui, la barbe "gesticulante" en l'air, semble vouloir blanchir le plafond de sa pointe. Il parlera donc toujours, celui-là !

A chaque moment, la porte vomit quelque'un. C'est tantôt sir James Lougheed, alerte et souriant. Il est sénateur celui-là et sait qu'il s'achèvera toujours à son siège, s'il doit lâcher son portefeuille. De sa petite groupe de journalistes, quelques-uns se détachent et le saluent. Sir James ouvre la bouche, il va parler. Les oreilles se tendent. Mais ses lèvres ne se desserrent que pour laisser passer un franc éclat de rire et une boutade : "Un journaliste qui lui demande une nouvelle, mais elle est bien bonne ! Le ministre qui croyait prendre tout ce qui devait se passer au caucus par les journaux !"

Un moment après, paraît M. Rhodes ; il se félicite de ce que, en sa qualité d'orateur, il ne soit pas obligé de se claquer sur un temps joyeux.

Il demande, lui aussi, des nouvelles et se lance dans un éloge ému de sir Robert Borden. Neo-Ecosais comme lui, M. Rhodes ne garde pas longtemps un air contrit ; il s'épanouit ; il est heureux. On sent qu'il jouit de la volupté de toutes les ressources de l'état au dieu de la guerre. Tout à coup, l'échafaudage commence à crouler. Pitt mourut, le patronage devint impuissant à assouvir les appétits, les contrats de guerre firent place aux taxes de guerre, les whigs se réunirent de nouveau aux démocrates qu'ils avaient abandonnés. La coalition avait vécu, le gouvernement était renversé, les tories avaient perdu la confiance du peuple pour longtemps. Ces paroles s'appliquent, elles s'appliquent déjà à ce qui se passe à Ottawa. Le monstre canadien est en train de tomber comme est mort le monstre anglais. L'histoire se répète.

G. P.

porter un faux-cou mou et une chemise sans encolure, lui, qui est guindé, pendant les plus grosses chaleurs, armé d'un plastron de cuir dur et bouillant comme une cuirasse.

Un homme paraît au bout du corridor, la démarche alourdie, quoiqu'il porte assez bas sa tête forte d'Ecosais, une tête un peu à la Borden, avec des traits plus fins. C'est M. MacLean, l'ancien ministre libéral-unioniste. On l'agrippe. Comment n'est-il pas au caucus ? Mais parce que je n'ai pas été aux autres, dit-il. Et on comprend qu'il a l'intention, soit de se retirer de la politique, soit de retourner au bercail libéral... On doit tout de même remarquer, plus que celle d'un autre, l'absence de cet homme derrière les portes où il se passe quelque chose. Il est prêt d'une heure. Les unionistes sortent désormais par groupes silencieux. Finalement on peut pénétrer dans la place. M. Borden est dans une encoignure où il parle à mi-voix avec l'immense M. Armstrong, tant de fois présenté aux lecteurs par Pelletier ou Bilodeau. Les journalistes s'égarent, cherchant chacun qui lui donnera, espère-t-il, une bribe de nouvelle.

"Bob" MacLeod, doyen de la galerie et qu'appellent en cette qualité la plupart des ministres par leur petit nom, accroche le premier ministre lui-même. Sir Robert l'accompagne un moment, lête penchée, mains pendantes. Le long effort a ajouté à une fatigue qui était déjà grande. On se précipite sur "Bob". — Quoi de neuf ? — Rien. Il n'a rien voulu me dire, même pour la "Reuter". (La "Reuter", de Londres, dont les renseignements courent cinq sous le mot, au moins, et qui par conséquent tient à n'avoir que du quintuple extrait de vérité.) — Il n'a dit, ajoute notre camarade, que la réunion se continue tantôt, après la prorogation.

Diabole, on a fait la langue aux unionistes, eux qui l'avaient d'ordinaire bien déliée et qui versaient volontiers des confidences dans le premier gilet venu ; ils se contentent de se tenir en silence, et le premier ministre continuera la lecture de son mémoire. Rien de plus.

Nous quittons le parlement vers une heure et demie. Nous croisons sous le portique sir Robert qui adresse à notre groupe un sourire triste et un salut de la main. Il est flanqué de son inséparable M. Calder et de son médecin, collègue et vieil ami, le Dr Reed. Les émotions ne creusent pas le premier ministre ; il est entré au club Borden, juste le temps d'avaler un sandwich et probablement un verre de cordial.

Nous le retrouvons tantôt à la prorogation, à laquelle il assiste bel et bien. Nous l'avons vu de nos yeux à la droite du gouverneur-général.

Après cette cérémonie le bruit se répand de nouveau de la démission du premier ministre quelque unioniste pris de purité à enfin desserré les dents ; mais le bruit ne tenait pas juste le temps d'avaler un sandwich et probablement un verre de cordial.

Le plus irresoluble des hommes, M. Borden vient en effet, de démissionner. Capable de beaucoup d'énergie passive, il n'est pas armé pour l'action, il est flottant, hésitant comme sa parole qui s'est faite terriblement bredouillante et bégayante en ces derniers mois. Mais il avait écrit tout son plaidoyer et ses mémoires, et il ne s'est pas fait faute de lui démontrer que rester au pouvoir plus longtemps signifierait non seulement la mort de son parti, mais la sienne aussi. A la lumière pénible de telles révélations, les plus irresolus prennent des déterminations extrêmes. On trouvera plus bas la déclaration que le premier ministre a préparée pour le public, et, en page 2, le programme du nouveau parti national.

Pour le moment disons un mot de son successeur probable dont le nom sera peut-être connu au moment où ces lignes seront publiées.

On mentionne M. Meighen qui rallie le gros du parti, mais qui est inacceptable aux libéraux unionistes et aux membres du cabinet. On ne mentionne pas M. Calder, mais on dit qu'il est suivant le cœur du premier ministre et que si M. Borden peut le nommer sans risque de désagréger le bloc, il le nommera.

On mentionne aussi sir Thomas White qui dit ne pas devoir accepter (il assistait au caucus) et sir Henry Drayton, pour le moment un "dark horse", mais dont la popularité va sans cesse croissant. Très sympathique, il est au mieux avec l'opposition et siège presque aussi souvent à gauche qu'à droite. On dit qu'il entend parfaitement le français s'il le parle assez difficilement. Il ne fait pas d'éloquence, mais son exposition est limpide et

son langage correct et fort intelligible. Enfin, c'est le type le plus parfait du bon-garçonisme et, de plus, il est pistonné par lord Atholstan, assure-t-on, qui est l'un des quinze assistants qui "font" la politique au Canada. Enfin, on le croit tout aussi capable que sir Thomas White de rallier des suffrages dans le groupe franchement libéral.

Quant à M. Rowell, il sent le terrain glissant et il s'en va à Washington continuer de servir l'Empire, suivant son idéal, en valet des autorités impériales. Il a promis de reconsidérer sa décision. Mais il faut qu'il disparaisse si l'on veut camoufler le nouveau parti de telle sorte qu'il puisse être gobe par le public. On sait en effet que M. Rowell a été l'âme de l'unionisme, l'âme damnée de Borden... C'est son fausset clair et son éloquence au vinaigre qui ont été la voix de l'unionisme. Il s'en ira.

LA DECLARATION DE M. M. BORDEN

Voici le texte de la déclaration de sir Robert Borden :

"Les partisans du gouvernement se sont réunis en caucus ce matin, à dix heures et demie, et ont continué leur séance jusqu'à une heure. Ils se sont de nouveau réunis à onze heures et ont siégé jusqu'à sept heures. Du commencement à la fin, l'esprit du caucus a été enthousiaste. On a décidé, avec une unanimité pratique, de maintenir, par un effort uni, un gouvernement stable. On a été témoin d'une discussion franche, et chaque député qui a pris la parole a exprimé clairement sa confiance dans le gouvernement actuel et s'est dit fier de son passé."

On a décidé que les partisans du gouvernement devaient s'unir et former un parti qui sera connu sous le nom de parti national-libéral-conservateur. La politique de ce parti, qui a été considérée et approuvée après discussion à des assemblées antérieures, a été finalement adoptée et rendue publique. A l'assemblée du matin, le premier ministre a porté longuement la parole. Il a fait une revue des circonstances qui ont provoqué la formation de la présente administration qui contenait des membres qui furent autrefois des adversaires dans l'arène politique. Il fit allusion à l'accomplissement des promesses et fit une description des conditions auxquelles les membres et les partisans du gouvernement eurent à faire face sur la question de la paix."

Le premier ministre exprima au caucus son regret d'avoir été obligé de s'absenter longuement, à cause du mauvais état de sa santé, et il expliqua à l'assemblée dans quelle circonstance il accepta, au commencement de l'année courante, de presider encore aux affaires du pays en attendant l'épreuve d'un long repos. Cependant il doit confesser qu'il ne peut plus accepter le lourd fardeau et les grandes responsabilités qui sont imposées au premier ministre, et il demande aux membres du caucus de lui accorder unanimement la retraite honorable à laquelle il croit avoir droit."

Un résumé complet du discours du premier ministre sera communiqué à la presse vendredi. Sir Robert Borden a été profondément touché du tribut d'affection et de gratitude que lui a donné la grande assemblée de députés et de sénateurs présents. Il a exprimé avec regret les sentiments qu'il éprouvait à l'approche de sa retraite et il remercia ceux qui ont bien voulu reconnaître les services qu'il avait rendus."

"Les dispositions prises pour le choix d'un nouveau chef ont été considérées comme satisfaisantes et ont été unanimement approuvées par le caucus. On considère que ces dispositions ne retarderont pas de beaucoup le choix du nouveau chef qui ne pourra pas prendre charge des destinées du parti avant la démission officielle de sir Robert Borden, ou avant que son choix ait été soumis à Son Excellence le gouverneur général qui devra l'approuver."

"On a aussi considéré la question de l'organisation et des mesures importantes ont été prises afin de mettre en pratique les décisions prises."

"Quand M. Rowell se leva pour adresser la parole au caucus, il fut accueilli par une remarquable manifestation d'enthousiasme et d'admiration. Il ne croit pas que le mandat qu'il a reçu des libéraux-unionistes de l'Ontario qui lui ont donné leur appui quand il est entré dans le gouvernement unioniste, lui permette d'entrer dans le nouveau parti et il a des fois fait comprendre au premier ministre que son désir est de se retirer à la fin de la présente session. A la demande urgente et insistante des libéraux-unionistes de la Chambre et plus tard du caucus tout entier, qui voulaient qu'il continue dans ses fonctions, il a promis de consulter ses amis libéraux-unionistes de l'Ontario et de rendre sa décision au premier ministre aussi tôt que possible."

D'après ce qu'on en peut savoir,

les dispositions prises pour remplacer M. Borden sont les suivantes : Les divers députés lui suggèrent par écrit le nom du chef qu'ils croient le plus apte à remplacer sir Robert. Parmi ces noms le premier ministre opérera un tri et désignera véritablement son propre successeur.

Les libéraux-unionistes ont manifesté leur intention de rester attachés au parti — non pas tous cependant ! Outre M. MacLean, dont il est question plus haut, on dit que trois ou quatre autres et peut-être même davantage demanderont des places au questeur du parti libéral à la prochaine session. C'est dire qu'ils siègeront du côté de M. Mackenzie King, ou de son successeur.

Louis DUPIRE.

chets au parti — non pas tous cependant ! Outre M. MacLean, dont il est question plus haut, on dit que trois ou quatre autres et peut-être même davantage demanderont des places au questeur du parti libéral à la prochaine session. C'est dire qu'ils siègeront du côté de M. Mackenzie King, ou de son successeur.

Louis DUPIRE.

chets au parti — non pas tous cependant ! Outre M. MacLean, dont il est question plus haut, on dit que trois ou quatre autres et peut-être même davantage demanderont des places au questeur du parti libéral à la prochaine session. C'est dire qu'ils siègeront du côté de M. Mackenzie King, ou de son successeur.

Louis DUPIRE.

chets au parti — non pas tous cependant ! Outre M. MacLean, dont il est question plus haut, on dit que trois ou quatre autres et peut-être même davantage demanderont des places au questeur du parti libéral à la prochaine session. C'est dire qu'ils siègeront du côté de M. Mackenzie King, ou de son successeur.

Louis DUPIRE.

chets au parti — non pas tous cependant ! Outre M. MacLean, dont il est question plus haut, on dit que trois ou quatre autres et peut-être même davantage demanderont des places au questeur du parti libéral à la prochaine session. C'est dire qu'ils siègeront du côté de M. Mackenzie King, ou de son successeur.

Louis DUPIRE.

chets au parti — non pas tous cependant ! Outre M. MacLean, dont il est question plus haut, on dit que trois ou quatre autres et peut-être même davantage demanderont des places au questeur du parti libéral à la prochaine session. C'est dire qu'ils siègeront du côté de M. Mackenzie King, ou de son successeur.

Louis DUPIRE.

Rédaction et administration :

43, RUE SAINT-VINCENT

MONTREAL

TÉLÉPHONE: Main 7460

SERVICE DE NUIT: Rédaction, Main 5121

Administration, Main 5159

FAIS CE QUE DOIS !

FIN DE SESSION

Ottawa, 1er juillet. — Huit heures du soir. La chaleur est intense dans la salle de la Chambre des Communes. Les trois-quarts des sièges sont vides. L'air est lourd, vicié. A travers les grandes fenêtres à ogives, on voit les éclairés illuminer un instant le ciel. Du fauteuil présidentiel élevé sur un piédestal, M. Hughes surveille, d'un air las, les délibérations qui se traitent. Dans la grande allée, recouverte d'un tapis vert, qui sépare les bureaux des deux partis, des messagers s'activent et courent, d'un député à l'autre, transportent des messages, apportent des documents. Ce soir, ils sont surtout occupés à fournir nos représentants assoiffés d'une eau potable qui leur rend leur belle voix d'élection.

M. Doherty, étendu dans son fauteuil, la tête appuyée au dossier, est vaguement engourdi, absent, accessible. Les autres députés présents causent ou lisent leurs journaux. Quelques-uns rédigent des lettres. M. Rodolphe Lemieux est plongé dans la lecture du *Devoir*. Un article, surtout, sur l'augmentation de l'indemnité parlementaire, semble soulever des objections dans son esprit. Des libéraux se réunissent en conciliabule. Le *Devoir* à la main. Décidément, cet article ne leur va pas. On entend des fragments de discussion au milieu des flots pressés de l'éloquence d'un orateur qui parle véhémentement parmi l'indifférence générale. Rien ne semble moins intéresser les députés que les périodes de leur "savant confrère".

Voici maintenant un personnage sur lequel les yeux s'arrêtent avec complaisance : M. Loggie, un petit vieillard folot à barbe blanche frétille, qui conserve dans un corps marqué par les ans, une activité d'enfant. Il converse avec son voisin, plus tard il va faire ses confidences à un ami plus éloigné, s'égare dans les rangs de l'opposition. Puis il revient à son siège, remet sur sa tête un drôle de grand chapeau de paille qui lui donne un air de Mexicain d'opéra. S'il s'indigne, s'élève, se sentant de lui, il vient, pas. Il paraît le plus bonasse et le plus bonhomme des représentants du peuple. On peut le faire enlever sans crainte, car il prend bien toutes les plaisanteries.

Un autre député s'avance par la grande allée centrale. Il a l'apparence d'un collégien grand et trop vite dégingandé et maigre, ou d'un prédictant à longue figure glabre. Ses vêtements l'accrochent d'étrange façon. Après avoir salué l'Orateur, il s'assoit au banc des ministres. C'est M. Arthur Meighen, l'espoir de son parti, le débiteur retors et roué, le défenseur de la loi de la conscription, le premier ministre de demain, peut-être. Plus tard, il parlera. Comme M. J.-J. Denis, de Joliette, la force de son argumentation est grande. Il analyse le texte, limite la question, il est précis dans la subtilité. On l'impression d'un avocat qui peut défendre n'importe quelle cause en s'appuyant sur un texte de loi qu'il a scruté profondément, mot à mot. Il fuit les généralités brillantes, réussit toujours à prouver que l'objection de l'adversaire n'est pas au point, par des distinctions fragiles.

C'est maintenant M. Mackenzie King qu'on reconnaît tout de suite à sa carrure d'athlète et à sa calvitie du sommet du crâne. Il ne semble pas encore parfaitement assis dans sa chaise de chef. Lourd et lent, il ne sait pas toujours résister avec avantage aux attaques d'un adversaire plus prompt. Il n'a pas la confiance en lui-même, paraît hésitant. La force de caractère qui en impose aux adversaires et aux partisans ne semble pas s'être faite. Avant de décider quelque chose, il se fait faute de le faire pour y penser, étudier, réfléchir, comparer, trouver des autorités pour appuyer sa décision. Comme le parlementaire doit être de décision rapide, de réplique toujours prête, M. King ne semble en avoir imposé à personne. L'expérience lui manque peut-être et il devient la victime de certains sarcasmes qui diminuent l'ardeur de ses partisans.

Tout autre est le premier ministre qui vient de s'asseoir à son poste et qui n'y sera plus demain. Ses adversaires politiques ne peuvent s'adresser à lui sans cette pointe de respect qu'on a toujours pour un homme dangereux à attaquer et qui a accompli une oeuvre importante, bonne ou mauvaise. Son attaque est brutale. Si l'on regarde autour de lui ou dans les rangs de l'opposition, on ne voit pas bien qui le pourrait remplacer avec avantage du jour au lendemain. Il n'y a peut-être que le premier ministre de la province de Québec, M. Gouin, pour donner une impression égale de force qui s'impose presque physiquement, à première vue. Le rôle de M. Borden ne l'embarasse plus. On dit qu'il a beaucoup vieilli. En parlant, il bégaye souvent, très souvent, il a des gestes qui reviennent fréquemment. Comme quelqu'un qui voudrait porter simultanément ses deux mains dans sa chevelure, il relève les deux bras, hausse les épaules, puis, pour appuyer sur son argument, rabat ses deux mains l'une sur l'autre, avec énergie.

M. Fielding, lui, a conservé de la chaleur et de l'émotion, mais sa voix est flétrie. Il ne prononce pas distinctement les mots : c'est le chef.

votement d'un vieillard bien conservé. Assis à côté de son chef, il a peut-être conservé plus d'indépendance qu'il n'est nécessaire. M. King souffre de ce voisinage, ayant moins d'expérience et d'habileté. En revenant du côté ministériel, il est difficile de ne pas chercher des yeux M. Rowell. Le président du conseil est un joli homme. La figure est ronde. On sent de la fausseté dans cet homme, peut-être dans le regard qui n'est pas franc, clair et loyal, un regard en dessous. C'est peut-être aussi une impression générale de la physionomie. Quelque chose d'indéfinissable répute en lui.

M. Henry Drayton laisse une impression toute contraire. Il est toujours souriant, avec les libéraux, avec les unionistes, il vient voir ces messieurs, de l'opposition, dit en passant un bon mot à un autre ministre, retourne à son poste et salue l'orateur, la face toujours épanouie. En voilà un à qui la situation financière de notre pays ne fera pas perdre son optimisme !

La discussion s'élève à propos de crédits de la milice que l'opposition veut faire diminuer. M. King présente amendement sur amendement. De vagues députés se lèvent et sous le jour terne qui tombe du plafond, prononcent de vagues discours, que personne n'écoute avec attention. Lorsque l'amendement est mis aux voix, une sonnerie appelle les députés absents qui viennent voter comme s'ils avaient été là. Les trois-quarts de ceux qui se prononcent n'étaient pas en chambre lorsque la discussion a eu lieu, et la moitié, au moins, de ceux qui étaient présents n'ont rien écouté. Alors on ne voit pas bien quel effet peuvent avoir tous ces arguments pour ou contre.

Plus tard, les députés ayant obtenu une augmentation de leur indemnité se sont formés en comité des subsides et adoptent les derniers crédits. Il est deux heures et demie du matin. La Chambre se déboulonne, s'amuse. Les objections saugrenues, les saillies jaillissent des deux côtés. Le petit M. Loggie fait un petit discours et y va de ses petites plaisanteries. M. Bédard a tout haut qu'il le dispenserait bien de parler. Mais le représentant de Northumberland a sur le cœur diverses choses qu'il veut absolument confier à la Chambre. Alors, il n'y a qu'à se résigner. On taquine les orateurs. A l'énoncé de quelques bons mots, des crissements, quelques autres entendent les mots sacramentels qui soulignent ordinairement les passages les plus importants : "Hear, Hear". Des applaudissements ironiques jaillissent de tous côtés. Le président, de temps en temps, pour rappeler les chefs de la démocratie à plus de retenue, crie : "Order, Order" d'un ton traînard et lent. Et pendant que tous ces députés, une quarantaine sur deux cent trente-cinq, se réjouissent en famille, les crédits se succèdent sans interruption, les ministres passent l'un après l'autre, la gaieté générale est à son comble.

Enfin, c'est la prorogation. Le spectacle est curieux de ce formalisme suranné, désuet. Il est cependant délicieux en nos temps de démocratie, pleins d'une saveur piquante, l'huissier à la verge noire, qui vient du sénat frappe trois coups à la porte de la Chambre des Communes avec un maillet de bois. Le sergent d'armes se rend à la porte pour savoir ce qu'il y a. Il revient ensuite annoncer à l'Orateur qu'un message du gouverneur demande à être entendu. L'huissier à la verge noire s'avance alors jusqu'au fauteuil de l'Orateur, en faisant trois courbettes à intervalles réguliers et annonce à ces messieurs de la Chambre des Communes que les messieurs du sénat les attendent dans leur salle de délibérations. Il s'en retourne, répète aux mêmes endroits les mêmes courbettes, et les députés précédés de l'Orateur, coiffé de son tricornie le suivent. Dans la salle du sénat, le Gouverneur-général reçoit, comme les ministres, les députés, lit le discours du trône, dont le *Devoir* donne le texte ailleurs, et donne congé à tout le monde. Cette vieille cérémonie est suivie d'un regard plein de malice, et les assistants amusés, ne peuvent s'empêcher de sourire, ce qui ne serait pas protocolaire sur les lèvres de Monsieur l'huissier à la verge noire.

Ainsi fini, platement, en apparence, une session qui marque la fin du régime Borden.

Léo-Paul DESROSIERS.

La sentence contre

Dabeka et Morari

Québec, 2 (S. P. A.). — Le juge L.-P. Pelletier, qui a prononcé la sentence de mort contre Morari et Dabeka, essaie de faire commuer cette peine en une sentence d'emprisonnement pour la vie.

Il y a dix ans

(Le "Devoir", No 48, 2 juillet 1910)

M. Henri Bourassa écrit sous le titre: "S. Jean-Baptiste et Confédération".

Vers Montréal en ballon: Un parti d'excursionnistes quittera Pittsfield, Mass., à l'aurore, en route pour la métropole canadienne.

Walter Brookens établit un nouveau record canadien. Il monte à 3,130 pieds et reste dans l'espace pendant 45 minutes, 21 secondes et 1-5.

Carmen Sylva est mourante.

Les scieries de Milne, à Spanish River, sont détruites par un violent incendie.

Le latin comme langue universelle. Un plaidoyer de M. Charles Le Goffic.

On retirera les morts du Pluviose.

La baie d'Hudson est-elle une "mer fermée"? Cette question pourrait être résolue par la décision que rendra le tribunal d'arbitrage de la Haye.

A un banquet, hier soir, sous la présidence de lord Strathcona, M. Fielding défend nos lois d'immigration et réfute les assertions de la prétendue interview de sir A. Douglas.

Dix millions de perte. C'est l'estimation des dommages causés par les feux de forêts dans le nouvel Ontario.

Funérailles de Mme Eddy Demers

Judi matin, les funérailles de Mme Eddy Demers (née Villeneuve, Emma) ont été célébrées avec solennité, en l'église Saint-Jean de la Croix. M. l'abbé Bertrand a officié à la messe funèbre, et a présidé à l'absoute et à la levée du corps. Il était assisté d'un diacre et d'un sous-diacre.

M. Eddy Demers, le mari de la défunte, conduisait le deuil ainsi que M. Wilfrid Villeneuve, père de la défunte, et M. Edouard Demers, son beau-père; MM. Arthur et Alfred Villeneuve, ses frères; M. Jos. Girouard, son beau-frère; MM. A. Cloutier et Eugène Villeneuve, ses oncles; et MM. Eudore et Thomas Tournant, Joseph de Vaudreuil, Lorenzo et Romeo de Vaudreuil, ses cousins.

On remarquait dans le cortège une délégation de la maison Hudon, Hébert ou travaille M. Demers; elle se composait de MM. H. Poupard, A. Larin, O. Voisard, E. Lalumière, R. Gaudin, G. Saint-Cyr, P. Pilon et A. Asselin; et aussi un bon nombre des amis de la famille.

La défunte a succombé lundi midi, à une affection cardiaque, quelques jours après la naissance de son enfant; elle était âgée de trente-six ans.

Un récital d'élèves

En dépit des pressantes obligations que lui font, chaque jour, ses critiques d'art, le public montréalais ne se donne guère de trouble pour encourager les artistes et leurs concerts.

C'est ce que nous avons pu constater, mercredi soir, au récital des élèves de M. Dubois. L'assistance était maigre. A peine une soixantaine de personnes formaient l'auditoire. Encore, sur ce nombre, la plupart, étaient-elles les parents venus pour encourager les leurs. Cependant, le concert valait d'être entendu d'un auditoire plus nombreux. Nous sommes heureux de le proclamer, M. Dubois a formé des élèves qui lui font grand honneur. Le répertoire était, par ailleurs, bien choisi, et adapté au genre propre de chaque exécutant.

Il est assez difficile de décider qui a remporté le plus grand succès. Les artistes du récital sont les élèves plus ou moins avancés, dont les capacités se trouvent par le fait même, inégales. Toutefois, nous mentionnerons comme un artiste en herbe, Chrs. Delveine, âgé de douze ans. La virtuosité dont il a fait preuve est vraiment remarquable.

M. W. Katz a fait admirablement chanter son violoncelle. Le jeu est toujours bien équilibré. Chez lui, les cabrioles musicales se font toutes en douceur. On s'attendait à une exécution à certains moments.

La meilleure exécution du récital fut celle de M. Jules Dubois, Jr., dans "Variation Symphonique". M. Dubois s'est distingué surtout par la perfection de la technique.

La soirée fut des plus intéressantes. On ne peut évidemment demander à des élèves de jouer comme leurs maîtres. Mais, à part quelques défauts inévitables, les élèves de M. Dubois, ont tous fait preuve de réelles qualités artistiques et nous nous croyons en mesure d'affirmer que le violoncelle est chez nous de plus en plus goûté.

Le prix Maillefert à M. l'abbé G. Dionne

Rimouski, 2 (D. N. C.). — Le prix Maillefert de littérature à la Faculté Libre des lettres de Paris a été décerné pour l'année 1919-1920 à M. l'abbé Georges Dionne, du séminaire de Rimouski, actuellement à l'Institut Catholique de Paris.

A VENDRE

Toute la marchandise et l'aménagement du "Fashion Craft", 469 rue Ste-Catherine Est, Montréal. C'est à des conditions avantageuses. Tout devra être vendu d'ici à douze jours.

LA CONSTITUTION DU PARTI NATIONAL

Le lien impérial. — La place du Canada dans la Ligue des Nations. — La révision du tarif.

Ottawa, 2. — Le programme du nouveau parti national-libéral-conservateur qui vient d'être fondé au dernier caucus du gouvernement, se lit comme suit:

Constitution. — Ferme adhésion au lien britannique avec la confiance que le Canada y trouvera toute la latitude nécessaire pour son développement, son utilité et son influence en tant que membre du commonwealth britannique avec le statut d'une nation autonome égal à celui des autres membres.

Le maintien de l'autonomie du Canada et de ses droits et pouvoirs existants de gouvernement autonome; l'approbation du principe qu'aucun traité, entente ou mise en accusation qui met en jeu le sort de l'Empire puisse être fait sans consulter et sans avoir obtenu l'approbation commune dans l'intérêt commun.

L'approbation du fait pour le Canada d'être membre de la ligue des Nations et la ferme résolution de maintenir notre statut reconnu de membre de cette ligue.

Le maintien par tous les moyens à la disposition du pouvoir fédéral, de l'autorité et du contrôle du Canada, le maintien du contrôle parlementaire sur toute législation; le respect des droits et des pouvoirs des autres provinces.

Citoyenneté. — L'adoption de toutes les mesures nécessaires au maintien et à la protection des idées de la citoyenneté canadienne et la coopération avec les provinces dans leurs efforts de canadiariser les immigrants étrangers.

Politiques nationales. — L'application pratique du principe que le parlement et le gouvernement existent pour faire et administrer les lois pour tout le peuple et non pour une classe ou section particulière au détriment de la nation dans son ensemble.

La mise en vigueur de vues politiques qui soient nationales dans leur application et effet et qui tendent à l'unité et au développement du Canada, ainsi qu'à la prospérité et au bonheur de tous ceux qui l'habitent.

Le tarif. — Une révision complète du tarif et l'adoption de toutes les mesures raisonnables et jugées nécessaires: (A) pour aider à l'obtention de revenus adéquats; (B) pour stabiliser les industries légitimes; (C) pour encourager l'établissement de nouvelles industries essentielles au développement économique de la nation; (D) pour développer jusqu'à leurs limites les ressources naturelles; (E) pour empêcher l'abus du tarif pour l'exploitation du consommateur et (F) pour sauvegarder les intérêts du peuple canadien dans la lutte mondiale actuellement pour la suprématie commerciale et industrielle.

2o. (a) Comme moyens de prélever le revenu, le tarif devrait être ajusté de façon à placer le principal fardeau sur les épaules de ceux qui sont le plus en état de le porter.

(b) Les articles de luxe devraient être lourdement taxés par l'imposition de droits et douanes d'accise.

(c) Les vivres et les autres nécessités de la vie, non produits ou fabriqués au Canada, devraient, s'ils sont taxés, porter juste assez d'impôts nécessaires aux fins du revenu.

(d) Ceux qui sont produits au Canada devraient être sujets aux droits de douanes simplement nécessaires dans l'intérêt de la nation en général, droits devant être déterminés après une enquête stricte de temps en temps.

(e) A part de la question du revenu, le tarif devra avoir égard au maintien, à la stabilité et à la prospérité des entreprises canadiennes dans le développement de toutes nos ressources naturelles en terres, forêts, mines, pêcheries, aussi bien que de nos industries agricoles et manufacturières.

Il faut tenir compte de l'importance de créer et de maintenir des conditions qui assureront aux ouvriers canadiens de l'industrie un emploi permanent et retributif et de conserver à la population ouvrière le niveau d'une vie décente. Personne ne doute qu'il ne soit de l'intérêt du Canada tout entier que les travailleurs canadiens n'aient pas cherché à l'étranger l'emploi qu'on leur refuse au pays en raison de l'exportation des ressources naturelles, puisque la matière première ne manque pas au Canada. Afin d'encourager le développement au plus haut degré de nos ressources naturelles, le tarif devrait être révisé de façon à permettre l'achat des machines et des instruments de production à des prix comparables à ceux exigés pour les mêmes articles dans les autres pays.

La loi révisée devrait être ainsi rédigée et mise en vigueur qu'elle empêche la perception de tout droit de douane qui puisse faciliter la formation ou le maintien de tout trust, combine ou association, ou entente avec les manufacturiers, vendeurs ou producteurs dans le but et cela aux dépens du public de faire disparaître la compétition ou d'augmenter indûment les prix de vente d'un article quelconque.

Le principe du commerce préférentiel entre les diverses colonies autonomes de l'Empire britannique devrait être maintenu et étendu de temps à autre en autant qu'il sera considéré conforme aux intérêts canadiens.

Bien qu'une révision générale du tarif devrait se baser sur les considérations précédentes, il faut reconnaître que la guerre a modifié et trouble les conditions économiques et commerciales du monde, et que, par conséquent, il n'est ni pratique, ni possible dans le meilleur de nos intérêts d'entreprendre cette révision sans une enquête qui apporterait les faits essentiels pour servir de fondement à cette révision même.

Le maintien et l'application continue du principe de la taxation

directe en vue d'augmenter les revenus nationaux dérivent de la même source. Cette taxation devrait être telle que le plus lourd fardeau soit porté par ceux qui sont le mieux en état de le supporter. En parlant méthode de taxation et fixation de taux, il importe de tenir compte des revenus des provinces et des municipalités, et de prendre soin de ne pas décourager l'immigration ou le placement au Canada de capitaux nécessaires à notre prospérité économique.

DEPENSES NATIONALES

En considération du lourd fardeau des dettes accumulées par la guerre et par la politique de chemin de fer suivie avant la guerre, l'intérêt général exige la plus stricte économie dans tous les départements fédéraux et des moyens effectifs pour réduire graduellement la dette de guerre. Toutes dépenses, y compris celles de caractère productif, devraient être limitées à l'essentiel. Que l'on adopte, après discussion au parlement, la plus sûre méthode de contrôler les dépenses.

CHEMINS DE FER NATIONAUX

Reconnaître la nécessité sous les conditions présentes d'amalgamer et d'unifier les divers réseaux ferroviaires possédés par le gouvernement, d'éliminer le gaspillage et de permettre des économies dans la construction et l'administration.

En éloignant le danger du patronage, confier à une administration experte et efficace l'opération de tout le réseau des chemins de fer nationaux. Fixation raisonnable du capital de ce réseau.

DEFENSE NATIONALE ET SERVICE AERIEN

Reorganiser, sur une échelle modérée, un système de milice canadienne et réduire les forces permanentes à un nombre tel qu'elles puissent former un noyau de défense, maintenir le respect de l'autorité constituée et assurer la sûreté publique.

L'établissement et le maintien d'une unité efficace d'aviation, équipée de manière à servir tant les fins militaires que les fins civiles.

LES ANCIENS SOLDATS

La continuation de la politique d'assistance aux anciens combattants établie avec satisfaction dans la vie civile de la communauté.

Et si l'expérience le nécessitait, une considération spéciale des demandes faites en faveur des mutilés, ou des dépendants de ceux qui sont tombés sur le champ de bataille, afin que la nation puisse remplir ses pleines obligations envers ceux qui ont souffert.

LES OUVRIERS

L'adoption de telles lois qui mettront en pratique les idéals et les principes compris dans le traité de paix et analogues aux lois passées dans d'autres pays. L'encouragement à la confiance et à la coopération entre le capital et le travail.

L'AGRICULTURE

L'inauguration d'une politique conçue pour augmenter la production agricole au Canada et pour améliorer les conditions de marchés afin de procurer aux producteurs les meilleures conditions possibles pour leur travail.

Avec cet objet en vue, et pour éliminer le doublement des services et des dépenses, il faudra voir à s'entendre avec les provinces pour respecter à l'avenir les activités futures des ministères d'Agriculture tant fédéral que provincial.

La coopération avec les provinces afin de procurer de meilleures conditions relativement aux crédits ruraux et pour améliorer les conditions sociales dans les districts ruraux.

Le règlement et le contrôle des entrepôts frigorifiques, afin de trouver des conditions satisfaisantes pour l'écoulement des produits périssables, dans l'intérêt, tant du consommateur que du producteur.

Coopération avec les ministères d'Agriculture provinciaux dans un effort commun pour trouver moyen d'améliorer l'industrie de l'élevage et de la production entière afin d'augmenter le rendement et améliorer la qualité.

Trouver les mesures nécessaires pour faciliter et encourager tous les départements de l'agriculture par des recherches et des expériences.

COMMERCE ETRANGER

(a) Une étude complète et continue par des experts compétents des marchés étrangers et des chances offertes au développement et à l'expansion du commerce canadien, et le classement et la distribution d'informations pertinentes et modernes sous ce rapport aux hommes d'affaires du Canada.

(b) Des agences efficaces de publicité pour faire connaître à l'étranger les ressources et les produits commerciaux du Canada.

(c) Le maintien de communications continues par des correspondances et des visites personnelles entre nos agences à l'extérieur et nos producteurs au pays.

(d) Un système de représentation statistique exacte de notre production et distribution commerciale et productive.

IMMIGRATION

Une ferme adhésion au principe que le Canada, comme nation autonome, a le droit de déterminer sa propre politique d'immigration.

(b) La promotion énergique de l'immigration de classes désirables de personnes qui désirent établir leurs foyers au Canada et devenir de loyaux citoyens canadiens. Comme dans le passé, l'encouragement sera confiné à ceux qui cherchent à s'établir sur la terre, à se consacrer au travail agricole et aux emplois domestiques.

(c) La continuation et l'expansion de la politique adoptée pour empêcher le débarquement au Ca-

LE DISCOURS DU TRÔNE

Ottawa, 2. — Voici le texte du discours du trône qui a été lu, hier, par le duc de Devonshire, lors de la prorogation des Chambres:

Honorables messieurs du Sénat,

Messieurs de la Chambre des Communes:

En venant mettre fin à votre assistance au Parlement, je suis heureux de rappeler que vos travaux durant cette session ont eu pour résultat un grand nombre de mesures d'heureuses conséquences.

Vous avez consacré à l'examen du projet de la loi des élections fédérales de longues et sérieuses délibérations que l'importance de cette mesure justifiait pleinement. Les dispositions contenues dans cette loi devront assurer la préparation de listes d'électeurs justes et impartiales pour toutes les élections à venir.

Les augmentations généreuses des pensions, la création d'un système d'assurance d'état pour les soldats de retour, et les dispositions additionnelles concernant leur établissement sur les terres, ont démontré votre intention arrêtée de recourir à tous les moyens pratiques d'acquiescer la juste dette que nous nous devons à ceux qui ont rendu notre pays des services si éclatants.

Dans les mesures que vous avez adoptées relativement aux impôts, vous avez courageusement tenu compte de la position financière difficile du pays, et il y a lieu d'espérer avec confiance qu'elles contribueront substantiellement à l'augmentation de notre revenu.

Vous avez sagement assuré la continuation des pouvoirs nécessaires à la surveillance du marché de nos biens canadiens, pour le cas où les conditions des marchés mondiaux nous justifieraient d'y recourir dans l'intérêt du peuple canadien. Mais l'exercice de cette autorité devra nécessairement recevoir la plus attentive et sérieuse considération de mes vœux.

La mesure adoptée en vue du contrôle du combustible constitue une reconnaissance de l'importance toute spéciale de cette question dans le système économique du pays et de la nécessité d'en assurer, dans la mesure du possible, l'approvisionnement régulier.

Votre législation concernant la construction des navires devra avoir pour résultat la prolongation du travail pour des milliers d'hommes déjà engagés dans les industries subsidiaires.

Les mesures préparées au sujet du service naval sont une conséquence de l'importance que vous attribuez au maintien d'un noyau de défense qui pourra s'augmenter si le besoin s'en présentait.

La législation ayant trait au service d'aviation a été édictée de façon à nous assurer la création et l'entraînement du personnel le plus considérable que nous le permettront les conditions financières du pays. A cause de la situation géographique toute particulière du Canada et de ses caractéristiques, il est très important de pousser jusqu'aux limites du possible l'expérimentation de ces nouvelles méthodes de communication et de transport. La Commission de l'Air sera en situation de surveiller toutes les nouvelles applications et de mettre en pratique tout ce qui intéressera la navigation aérienne dans la Puissance du Canada.

La législation concernant l'éducation et l'émancipation des sauvages constitue un moyen plus effectif de préparer ces pupilles du pays aux responsabilités de l'exercice des droits civils.

Le règlement des questions soulevées par la guerre se continue, et l'on espère qu'avant une nouvelle session les traités définitifs auront été conclus. Après avoir obtenu votre approbation, le gouvernement a sanctionné pour le Canada la ratification du traité avec la Bulgarie; le traité avec la Hongrie a été signé, mais les négociations au sujet du traité avec la Turquie sont encore pendantes.

Durant cette session, comme résultat d'une conférence entre mon gouvernement et le gouvernement des colonies britanniques des Indes occidentales, une importante convention a été conclue en vue de resserrer les relations commerciales entre le Canada et ces colonies, et d'améliorer les moyens d'échanges et de communication. Cette convention vous sera soumise en temps et lieu.

Messieurs de la Chambre des Communes:

Au nom de Sa Majesté, je vous remercie des subsides que vous avez

nada de malades mentaux ou physiques ou de toutes personnes susceptibles de devenir des charges publiques, et de ceux dont les idéals, les costumes et les façons de vivre sont de nature à les rendre incapables d'assimilation dans un délai raisonnable.

RESSOURCES NATURELLES ET CONSERVATION

La remise, dans des termes justes et des conditions équitables, de ce qui reste du domaine public détenu par le Dominion à la province du Canada dans laquelle cette propriété est située, sujette à telles réserves qui seront jugées nécessaires à l'intérêt public. Pour ce qui concerne le domaine public et toutes les autres ressources naturelles, en dehors des provinces et détenues par le Dominion, l'adoption de telles politiques qui profiteront au Canada tout entier.

VOIES D'EAU INTERIEURES ET ROUTES

Le développement des canaux existants du Canada nécessaire pour améliorer la navigation et pour rendre le transport moins dispendieux; avec en plus le développement de la production et l'usage de l'énergie électrique pour fins domestiques, agricoles, municipales, industrielles et ferroviaires, avec la protection des règlements prudents destinés à sauvegarder les intérêts du peuple.

La continuation de la loi des bons chemins, en coopération avec les provinces, telle qu'adoptée par le parlement fédéral.

voités pour les besoins du Service Civil.

Honorables messieurs du Sénat,

Messieurs de la Chambre des Communes:

En rentrant chez vous, j'ai confiance que vous trouverez des signes si évidents d'une récolte abondante et d'une productivité continue dans toutes les sphères de notre vie nationale, que votre confiance se raffermira dans la prospérité et la stabilité des conditions de notre pays durant ces temps critiques que nous traversons.

LA BIOGRAPHIE DE M. BORDEN

Sir Robert Borden est né à Grand-Pré, en Nouvelle-Ecosse, le 26 juin 1854. Fils d'Andrew Borden et de Dame Eunice Laird, il reçut sa première éducation à l'Académie de la Nouvelle-Ecosse. Durant plusieurs années, il fut professeur dans le New-Jersey, puis revint au Canada où il étudia le droit. Il fut admis au barreau de la Nouvelle-Ecosse en 1878, élu député de la ville d'Halifax en 1896 et choisi comme chef de l'opposition en 1900. Malheureux aux élections de 1904 dans le comté de Halifax, il fut élu dans le comté de Charleton, Ont., en 1905. En 1908, il fut élu à la fois dans Charleton et dans Halifax. Il opta pour Halifax où il fut réélu en 1911. Il fut élu député de King en 1917. Appelé par le gouverneur-général, le duc de Connaught, à former un ministère en octobre 1911. Créé Chevalier Grand-Croix de l'Ordre de Saint-Michel et de Saint-Georges en 1914, décoré de l'étoile de Grand-Croix de la Légion d'Honneur en 1915.

En conférence avec Harding

Montpelier, Vermont, 2. — (S.P.A.) Le gouverneur F. W. Clément se dirige vers la capitale, mandat en hâte pour conférer avec

le sénateur Harding, candidat républicain et M. William H. Hays, président du comité national du parti. La conférence doit porter sur le suffrage des femmes.

Décès à Montréal

AUBIN, Joseph, 52 ans, 64 Duke.
PEPIN, Antoinette Fleury, 49 ans, épouse de M. Peppin, 32 Asylum.
DUROCHER, Albert, 15 ans, fils de Félix Durocher, 65 Bourget.
DUPONT, Joseph, 62 ans, 1358 St-André.

GAUTHIER, Eugène, 11 ans, fils de feu Joseph Gauthier, 473 Legaultière Est.
HARNOIS, Pierre, 74 ans, 572 Dorion.
ISABEL, Gérard, 5 ans, enfant de William Isabel, 178 Daragout.
JEANNOTTE, Alphonse Payette, 69 ans, veuve d'Alphonse Jeannotte, 3 Harmette.
LAMARCHE, Marie Elisabeth, 20 ans, fille d'Urbain Lamarche, 437 Gifford.
LATOUCHE, Joseph, 69 ans, 1281 Ste-Catherine Est.
MARTEL, Aline Roy, 23 ans, épouse de Wilfrid Martel, 580 Henri Julien.
SANTÉL, Isidore, 78 ans, 495 Montcalm.
PAQUETTE, François-Xavier, 62 ans, 2421 Christophe Colomb.
PELLÉTIER, Joseph, 45 ans, hospice Gaudin.
ST-DENIS, Jean-Baptiste, 74 ans, rue Levesque, Southgate Road Rd.



NOUVEAUX DISQUES DE JUILLET

EN VENTE AUJOURD'HUI

VOTRE SOURIRE, Louis Chartier.

CHANSON LEGERE, Mme Thibodeau.

Mai—Chanté par...	Emile Gour	(E4581)
Anges de Paradis...	Emile Gour	(E4581)
Malgré Moi...	Joseph Saucier	(E4582)
Chanson à boire...	Joseph Saucier	(E4582)
C'est la faute aux habitants—Monologue...	E. Hamel	(E4583)
La Noce à Marie-Louise...	E. Hamel	(E4583)
Les Cent Vierges—Par...	Bezazian	(E4523)
Almer...	Bezazian	(E4523)

MUSIQUE DE DANSE

Kosovo—Valse...	Tambourine Royale	(E4294)
Waves of the Maine—Valse...	Orch. Olga Ridon	(E4294)
I'll See You in C-U-B-A—Fox trot...	Ted Lewis	(A2927)
The Moon Shines on The Moon Shine...	Ted Lewis	(E4297)
Shake Your Little Shoulder—Fox trot...		(A2928)
Railroad Blues—Fox trot...		(E4298)
Hawaiian Nights—Valse...	Louise Ferrera et Grenenous	(A2929)
Malanai Arm Ka Makani...	Louise Ferrera et Grenenous	(E4299)

Vous êtes cordialement invités à venir les entendre.

CANADIAN GRAPHOPHONE & PIANO CO.

204 rue Sainte-Catherine Est

A. A. Gagnier, Gérant. En bas. Téléphone Est 3539.

N. G. VALIQUETTE Limitée, 477 Ste-Catherine Est.

Le Secret d'un Gai Foyer

Repose pour une large part dans le choix des tentures et des tapis. Lorsque vous entrez dans une pièce bien éclairée, où tout s'harmonise avec goût, que vous voyez aux fenêtres de jolies draperies en cretonne aux tons joyeux, des tapis aux dessins légers et sobres, vous ne pouvez pas vous empêcher de ressentir cette sensation de bien-être que vous procure toujours un entourage agréable.

La Maison Valiquette offre une superbe occasion au public de Montréal d'égayer sa demeure en jetant sur le marché des milliers de verges de cretonne, madras etc., à 20% d'escompte.



Un escompte spécial de

20%

sur nos cretonnes, madras, rideaux, franges, bordures, velours, portières.

CRETONNES et MADRAS

Le plus bel assortiment à Montréal de cretonne et de madras. Les plus nouveaux dessins. Les couleurs les plus assorties. Toutes les largeurs régulières.

CRETONNES

Largeur 30" à .65 la verge moins 20%.
Largeur 36" à .75, .90, 1.00, 1.25, 1.35, 1.50, 1.65, 1.90, 2.10, 2.35, 2.75 la verge moins 20%.
Largeur 50" à 1.35, 1.75, 2.50, 3.00, 4.00 la verge moins 20%.

MADRAS

Largeur 36 pouces, 1.85 la verge moins 20%.
Largeur 45 pouces, 2.45 la verge moins 20%.
Largeur 50 pouces, 2.25, 2.50, 3.00, 3.50, 4.00 la verge moins 20%.
MADRAS BLANC ET ECRU
Largeur 36 pouces, 45 pouces, 48 pouces et 50 pouces, à .50, .70, .80, 1.00 jusqu'à 3.00 moins 20%.



WILTON---BRUSSELL---AXMINSTER

Trois qualités célèbres de tapis anglais. En pièces ou en carpettes. Toutes les grandeurs régulières. Toutes les couleurs. Effets ton-sur-ton. Dessins orientaux et antiques, de 19.50 à 200.00 moins 20% d'escompte.

N. G. Valiquette
471-477 STE-CATHERINE EST

CALENDRIER

DEMAIN, SAMEDI 3 JUILLET 1920

SAINT ANATOLE

Lever du soleil, 4 heures 22.
Coucher du soleil, 7 heures 46.
Lever de la lune, le soir, 9 heures.
Dernier quartier de la lune, le 9, à 9 h.
12 m. du matin.

LE DEVOIR

Toutes les nouvelles par nos rédacteurs, nos correspondants et les services de dépêches du monde entier

DEMAIN

BEAU ET CHAUD

MAXIMUM ET MINIMUM

Aujourd'hui maximum... 45
Même date l'an dernier... 45
Aujourd'hui minimum... 25
Même date l'an dernier... 25

BAROMETRE

8 h. du matin, 29.75; 11 h., 29.70; 1 h.
de l'après-midi, 29.65.

LE CONSEIL SUPREME EST REUNI A BRUXELLES

On étudie le programme qui sera discuté à la conférence de Spa. — Un mémoire relatif à la situation économique de l'Allemagne.

Bruxelles, 2 (S. P. A.). — Le conseil suprême s'est réuni à Bruxelles à 11 heures, cet avant-midi, et a commencé à étudier le programme qui sera discuté à la conférence de Spa qui aura lieu la semaine prochaine et à laquelle assisteront les délégués allemands.

Les experts allemands ont soumis un mémoire concernant la situation économique de l'Allemagne et dans lequel les délégués allemands essaient de prouver que leur pays est incapable de payer les réparations. On interprète ce mémoire dans les milieux diplomatiques comme une manœuvre allemande organisée pour préparer la voie à une résistance éternelle contre l'exécution du traité de paix.

On dit que M. Konstantin Fehrenbach, qui sera le chef de la délégation allemande de Spa, soutiendra que la convention financière entre l'Allemagne et les Alliés devra être basée sur la situation économique de l'Allemagne sans tenir compte du développement économique futur de l'Allemagne.

INCAPABLE DE REMPLIR SES OBLIGATIONS

Paris, 2 (S. P. A.). — Le mémoire qui a été présenté aux membres du conseil suprême qui siège aujourd'hui à Bruxelles a été envoyé à tous les gouvernements alliés à leurs capitales respectives. Ce mémoire porte la date du 10 mai et la signature d'un certain nombre d'experts. On dit que ce document cherche à démontrer que l'Allemagne est matériellement incapable de remplir les obligations qui lui ont été imposées par le traité de Versailles.

UN ZÈLE INTÉRESSÉ

Démocrates et républicains veulent obtenir le vote des femmes.

Washington, 2. — (S. P. A.). — Le parti démocrate et le parti républicain rivalisent de zèle pour donner droit de vote aux femmes afin qu'elles puissent s'en servir pour les élections du mois de novembre prochain. Les deux partis adopteront à cet effet un amendement à la Constitution américaine. Ils passeront cet amendement dans les législatures où ils ont la majorité. Ainsi le parti démocrate adoptera un amendement en faveur du suffrage des femmes à l'Assemblée législative du Tennessee, et le parti

républicain à l'Assemblée du Vermont.

Le gouverneur Roberts, du Tennessee, a annoncé, il y a déjà plusieurs jours, qu'il convoquerait l'Assemblée législative de son Etat pour une session spéciale qui commencerait le 9 août et qui roulerait sur l'amendement relatif au suffrage féminin.

Le gouverneur Clement du Vermont, après une entrevue avec le sénateur Harding, a déclaré qu'il convoquerait l'Assemblée législative du Vermont dans le but de discuter le suffrage féminin.

AU MEXIQUE

L'ENQUÊTE AU SUJET DE L'ENLEVEMENT DE M. WM. O. JENKINS.

Mexico, 2. — (S. P. A.). — D'après une dépêche de Puebla adressée à "El Universal", plusieurs Indiens, questionnés au sujet de leur témoignage dans l'affaire de M. William O. Jenkins, ont affirmé qu'ils avaient été suspendus en l'air, frappés et menacés d'être fusillés jusqu'à ce qu'ils aient accepté de témoigner contre Jenkins. M. Jenkins avait été enlevé par le bandit Federico Cordova l'automne dernier et accusé ensuite de complicité dans son propre enlèvement.

La cause est entendue devant la troisième Cour criminelle de Puebla. M. Ignacio Vasquez, ancien greffier de la deuxième Cour criminelle, a déclaré que des papiers avaient été supprimés pour nuire à la cause de Jenkins et que le juge avait été destitué au moment où il allait mettre l'accusé en liberté. Le bandit Cordova a été contre-examiné pendant quatre heures hier, mais on n'a pas fait connaître son témoignage.

Interviewé à Mexico à son arrivée de Puebla, Cordova a dit qu'il avait enlevé Jenkins, mais que celui-ci n'était pas complice. Les agents du gouvernement de Carranza, a-t-il affirmé, ont essayé de lui faire témoigner que l'enlèvement était le résultat d'un complot entre lui et Jenkins, mais qu'il avait refusé de faire une pareille déclaration. Toutes déclarations qui lui seraient attribuées comme accusant Jenkins de participation dans la propre capture, a affirmé Cordova, ne sont que pures mensonges.

Le président provisoire de la Huerta a décidé que des ordres seraient donnés par les gouvernements fédéraux des Etats et des territoires, afin que toutes les églises et leurs annexes soient rendues à leurs congrégations respectives. Ces ordres ne s'appliquent pas aux églises dont se servent les gouvernements des Etats fédéraux.

Violent incendie à Brooklyn

New-York, 2. — Un incendie qui a éclaté à Brooklyn, a détruit un immeuble de cinq étages, situé à Blake avenue et Osborn street. Les flammes se sont propagées si rapidement du vestibule à la cage de l'ascenseur des marchandises que la police croit que la malveillance n'est pas étrangère au sinistre. Les dégâts sont évalués à 60,000 dollars.

Le surveillant de nuit, John Bulina, âgé de 70 ans, n'ayant pu s'échapper à temps, a été brûlé vif et son corps trouvé dans les débris.

Un locataire de l'immeuble, Isaac Kashover, qui tient un rez-de-chaussée un petit magasin de bonbons et demeure dans l'arrière-boutique avec sa femme et ses cinq enfants, ayant oublié dans sa caisse une petite somme d'argent, a voulu pénétrer dans l'immeuble pour la retirer. Empêché par les agents de police, il s'est fureusement attaqué à eux et a été conduit au poste de Brownsville.

Le prix du pain l'hiver prochain

Washington, 2. — M. William B. Colver, de la Federal Trade Commission, dans une allocution prononcée au Club de Publicité, a suggéré l'idée de l'opération des chemins de fer du pays "comme unité" comme étant un des moyens d'améliorer les difficultés actuelles de transport.

M. Colver a déclaré que la continuation de la situation actuelle équivaudrait "pour l'hiver prochain à des souffrances sans précédent et à un arrêt complet de l'industrie". Des centaines de millions de dollars en marchandises sont maintenant arrêtés dans des wagons retenus sur les voies de garage, éloignant du marché un capital dont on a grandement besoin.

On prévoit déjà, a-t-il déclaré, que la farine atteindra le prix de 25 dollars par boisseau et le pain 25 sous la miché.

Tenus criminellement responsables

A la morgue, ce matin, les jurés ont tenu un nommé Ernest Rheaume criminellement responsable de la mort de Roméo Charlebois, tué dans un accident d'ascenseur survenu à la manufacture Grimm, rue Wellington. Les jurés ont déclaré que Rheaume doit être tenu responsable, parce qu'il n'aurait pas dû employer le jeune Charlebois, qui n'était âgé que de douze ans.

Arthur Racette, 26 ans, 377, rue Visitation, devra répondre, devant les tribunaux, de la mort de Paul Deslongchamps, décédé à l'hôpital Général, mercredi, d'une fracture du crâne causée par une chute qu'il a faite au cours d'une querelle. Tel a été le verdict rendu, ce matin, à la Cour du coroner.

Pas de troupes italiennes en Albanie

Paris, 2. — Une dépêche de Rome annonce qu'au cours d'une discussion sur le projet des douzièmes provisoires, M. Giolitti a répété que l'Italie n'envairait pas de troupes en Albanie et il a ajouté qu'un diplomate était parti aujourd'hui muni de pleins pouvoirs, dans le but de négocier avec le gouvernement albanais. On peut envisager la conclusion d'une entente à brève échéance.

Reçus par Lenine

Paris, 2. — Une dépêche de Berlin, à l'"ECHO de Paris" annonce que MM. Marcel Cachin et Frossard, socialistes français, qui ont actuellement en Russie, ont été reçus par Lenine, premier ministre russe bolchéviste. La dépêche signale que les socialistes indépendants à Berlin ont été informés que Lenine avait dit aux socialistes français qu'il n'y avait de réconciliation possible entre les Bolchéviki et le parti socialiste de l'Europe occidentale qu'autant que ce dernier adhérerait à la Troisième internationale et reconnaît aux Bolchéviki le droit de continuer leur propagande.

L'ÉRABLE EST À L'HONNEUR

LA CANADA STEAMSHIP REBAPTISE PLUSIEURS DE SES NAVIRES — UN NOUVEAU SERVICE AVEC LE PAYS DE GALLES EST ÉTABLI PAR LA MARINE DU GOUVERNEMENT.

Le premier navire de la marine marchande canadienne à quitter notre ville pour se rendre aux ports de Swansea et de Cardiff dans la Galles du Sud est parti, hier, et se nomme le *Canadian Voyager*. On s'attend à ce qu'il ait une bonne cargaison de charbon et de fer pour son retour car se sont les principales ressources minières de cette province. Elle est d'ailleurs réunie au reste de l'Angleterre, soit aux autres provinces, soit à Londres, par des voies ferrées. Un autre navire faisant partie de cette ligne est le *Canadian Victor* qui était récemment lancé aux usines Vickers. Il est en est même du *Canadian Observer* qui a été construit aux usines Collingwood.

Ceux qui passent sur le canal de Lachine ont probablement remarqué que bien des noms familiers manquent au passage et qu'une série de noms, composés du mot "Maple" ornent maintenant la poupe d'un grand nombre de navires. Voici les changements qui ont été effectués: Haddington devient Maplehill, Toiler-Mapleheath, Cadillac-Maplehurst, Wyoming-Maplegreen, Omaha-Maplegreen, Nipigon-Maplegrange, Fairfax-Maplegrange, Penew-Maplehurst, Seguin-Mapleboro, Lonic-Maplebranch, Bickerdike-Maplebrook. La compagnie *Canada Steamships* a jugé bon de rendre ainsi uniformes les noms de ses bateaux.

ARRIVAGES

Gantais, A. L. Beys, Charlston, T. R. McCarthy.

DEPARTS

Canadian Voyager, Cardiff et Swansea, marine marchande.
Canadian Observer, Indes occidentales anglaises, C.G.M.M., Ltd.
Nevistan, Rotterdam, ligne White Star.
Afel, Anvers, New Zealand Shipping Co.
Verentia, Londres, Robert Reford Co.
Kandelfels, Avonmouth, Robert Reford Co.
Fanal Head, Dublin, McLean-Kennedy.

VAISSEAUX DANS LE PORT

Suffolk, Nouvelle-Zélande, section 6.
Philadelphian, ligne Red Star.
Mempis, Elder-Dempster, hangar 44.
Pelican, T. R. McCarthy.
Canadian Gunner, marine marchande canadienne, quai Vickers.
Lord Guilford, McLean-Kennedy.
Alston, Navigation maritime, du Canada.
Corrunna, Canada Steamship.
Tirreno, Robert Reford, hangar No 3.
Minnedosa, Pacifique Canadien, hangar 7.
Espana, Furness Withy, hangar 16.
Itajahy, Elder Dempster, hangar 43.
Millais, Elder Dempster, hangar 45.
Canadian Victor, marine marchande canadienne, quai Vickers.
Batsford, marine marchande.
Cassandra, Robert Reford, hangar 2.
Carrigan Head, McLean-Kennedy, sect. 6.
Scotlan, Pacifique Canadien, hangar 8.
Gantais, T. R. McCarthy.
Baron Kennedy.

L'ambassadeur de France à Berlin

Berlin, 2. — (S. P. A.). — M. Charles Laurent, ambassadeur de France à Berlin, a présenté ses lettres de créance au président Ebert, hier. Il a déclaré qu'il ferait tout son possible pour aider à la reconstruction économique de l'Allemagne et à l'exécution du traité de Versailles. Le nouvel ambassadeur de France à Berlin a causé avec M. Ebert pendant une vingtaine de minutes.

Sauvons nos bébés

LE CINEMA EDUCATEUR, UNE INITIATIVE DE LA SAINT-JEAN-BAPTISTE

L'intérêt va grandissant autour de la pellicule SAUVONS NOS BÉBÉS, que la Société Saint-Jean-Baptiste, donne en représentations gratuites dans les rues de la ville, depuis trois semaines.

S'il faut en juger par les assistances de trois cents à mille personnes qui se groupent devant l'écran, à la brunoite, cette initiative satisfait la curiosité populaire.

Ce soir, la pellicule sera montrée rue Maisonneuve, près Dorchester. Et demain, samedi, rue Berri, près Duluth.

Toutes les nations sont invitées

Paris, 2. — (S. P. A.). — Le Bureau des directeurs de la Chambre de Commerce internationale a décidé d'inviter toutes les nations qui ont signé le traité de Versailles à faire partie de cette Chambre de Commerce. M. Edouard Molleaux, professeur d'économie politique à l'université de Dijon, sera le secrétaire général temporaire de la Chambre. Il organisera ce secrétariat dans un édifice qui a déjà été loué dans ce but.

LES OUVRIERS RÉCLAMENT

UNE NOUVELLE ÉCHELLE DES SALAIRES À LA "AMALGAMATED ASSOCIATION OF IRON, STEEL AND TIN". — LES GANTIERES NE SONT QU'ÈRE SATISFAITS. — UNE CONVOCATION.

Les conditions économiques qui règnent chez nos voisins ne sont pas sans influencer considérablement le monde ouvrier de chez nous. Différentes unions sont sur le point de déclarer la grève pour des questions de salaires et certains chefs d'industries veulent fermer leur établissement à cause de la baisse dans les commandes et de perturbations dans les prix. Pour toutes ces raisons, les ouvriers, en général, ne sont pas satisfaits et la crise menace de s'accroître.

Les directeurs de l'"Amalgamated Association of Iron, Steel and Tin Workers" déclarent, hier, qu'ils avaient reçu l'ordre de leurs quartiers-généraux aux Etats-Unis de fermer leurs portes à moins que la nouvelle échelle de salaires ne soit signée à minuit. A la dernière heure cependant, on a continué de travailler avec l'espoir que l'entente entre les ouvriers et les patrons serait bientôt conclue.

A l'union des gantiers, 683a rue Ontario est, la grève n'est pas encore terminée, vu le refus des patrons à congédier trois employés qui ne consentent pas à entrer dans l'union et à faire reconnaître par les associations de fabricants de gants, l'union des gantiers. Il se peut cependant que cette grève se termine bientôt, parce qu'employés et patrons sont actuellement en pourparlers.

Ce soir, il y aura réunion des fabricants de vêtements de femmes, section canadienne française, et l'on procédera à l'élection d'un agent d'affaires et d'un gérant. Le vote se fera par scrutin secret.

Les charpentiers-menuisiers, nationaux et neutres, auront ce soir leur réunion bi-mensuelle.

M. A. Bastien, secrétaire du bureau de direction au Temple du Travail a rendu public l'avis que voici :

"Les souscripteurs au Temple du Travail sont respectueusement requis d'assister à l'Assemblée de dimanche, le 4 juillet prochain, à dix heures de l'avant-midi, au No 417 rue Ontario est, chambre 4."

L'avance grecque reprend

Paris, 2. — (S. P. A.). — L'armée grecque qui avait arrêté son offensive contre les nationalistes turcs en Asie mineure a recommencé son avance mercredi et a capturé la ville de Balikesir située à 100 milles au nord de Smyrne et 50 milles au sud de Pandermos, sur la mer de Harnara. Avec la ville de Balikesir les Grecs se sont emparés de 54 gros canons, de 20 mitrailleuses et ont fait 1,200 prisonniers.

New-York, 2 (S. P. A.). — D'après les dépêches que nous avons reçues d'Orient, dix-sept préposés aux services de secours, semblent avoir été isolés par les troupes nationalistes, à Adana, en Asie mineure. On a demandé à ces employés d'évacuer la ville d'Adana, mais ils ont refusé de quitter la ville. Dix-sept cents orphelins qui se trouvaient à Adana, ont été transportés dans l'île de Chypre.

On demande son arrestation

Londres, 2. — (S. P. A.). — Une dépêche de Milan envoyée au "London Times" mandate que les communistes milanais ont envoyé une requête au premier ministre Giolitti dans laquelle ils lui demandent d'opérer l'arrestation de M. Enrico Malatesta, le chef anarchiste et le député socialiste Misano. La requête déclare que si M. Giolitti n'agit pas en rapport avec les demandes des communistes, ceux-ci se feront justice à eux-mêmes et tueront les deux chefs radicaux.

Le congrès des municipalités

Québec, 2. — (S. P. C.). — Le congrès annuel des représentants des municipalités canadiennes aura lieu les 27, 28 et 29 juillet courant à Québec. Parmi ceux qui porteront la parole on mentionne : M. Médéric Martin, maire de Montréal ; M. T. Church, maire de Toronto, et M. Lighthall, secrétaire-honoraire de l'union.

Les femmes belges ne voteront pas

Bruxelles, 2. — (S. P. A.). — Les députés belges ont défait le bill accordant le droit de vote aux femmes par 89 voix contre 74.

Accusés de vol

H. Cyr, 22 ans, accusé de vol, a comparu ce matin, devant le magistrat Cusson. L'enquête a été fixée au 7 juillet.

Philis Kavanagh 29 ans, 334 St-Urbain, a aussi comparu, accusé de vol. L'enquête aura lieu le 7 juillet.

LE TRAMWAY À LA RUE KELLY

LES TRAVAUX DE LA POSE DES RAILS VONT COMMENCER INCESSAMMENT — LA VILLE Y AUTORISE LA COMPAGNIE DES TRAMWAYS — LA CONSOMMATION DE L'EAU — DIVERS.

La compagnie des Tramways reçoit de la ville, par l'entremise de la commission des Tramways, la permission de commencer les travaux de la pose de ses rails sur la rue Kelly afin de prolonger son réseau de la gare d'Ahuntsic jusqu'au village de Bordeaux.

La ville l'avertit qu'elle a acquis tous les titres nécessaires par le moyen d'expropriations menées aux frais des citoyens intéressés. Tout est maintenant en ordre pour légaliser les travaux.

La compagnie se conformera donc aux conditions de son contrat et élargira ses réseaux dans cette direction; elle se servira des traces, lignes et mesures présentées par les ingénieurs de la ville, afin d'accélérer les travaux.

Egalement, la Compagnie est priée de faire les réparations nécessaires au pavage de la rue Saint-Laurent, entre les rues Craig et LaGauchetière, et à celui de la rue Bridge, au sud de la rue Wellington; elle en est tenue en vertu des clauses 40 et 41 de son contrat.

"40. — La compagnie, en construisant ses voies dans la cité, sera tenue de se conformer au niveau des différentes rues dans lesquelles les dites voies passeront, tel que fourni par l'ingénieur en chef de la cité, et elle ne pourra aucunement le changer."

"41. — En construisant ou réconstruisant ses voies dans la cité, la compagnie après avoir fait les excavations et fixé ses rails et autres appareils nécessaires à l'exploitation de son chemin, devra enlever le surplus des terres et autres matériaux tirés des excavations et reconstruire à ses frais cette partie de la rue où elle aura fait des fouilles pour y localiser ses voies, de manière à la remettre dans le même état qu'elle se trouvait au moment de la dite excavation à été faite, et employer à cette fin les matériaux que la cité jugera les plus avantageux, pourvu que ces matériaux soient de même qualité que ceux employés au pavage de cette rue, ainsi creusée au moment où les excavations ont été faites."

LES PROGRES DE LA CONSTRUCTION

La ville a accordé, pendant le mois de juin, des permis de construction pour une valeur de \$2,428,595, dont \$1,932,775 en constructions nouvelles. C'est un record.

La période des premiers six mois de l'année accuse un surplus de \$5,654,480 en valeur de permis de construction, sur la même période de 1919. Les chiffres respectifs sont de \$8,541,904, pour cette année, et de \$2,857,424, en 1919.

TROIS NOUVEAUX PAVAGES

La commission accorde les contrats des pavages suivants :

Rue Saint-Ambrose, à la Cie Sicily Asphaltum Paving, l'ée, au coût de \$100,875.

Rue Saint-Patrice, à la Cie Quinlan, Robertson et Janin, au coût de \$35,034.

Rue Western, à la Cie Quinlan, Robertson et Janin, au coût de \$19,420.

Les travaux doivent commencer incessamment.

LES SALAIRES SONT RELEVÉS

Les employés de la Cour du Recorder, de même que ceux du bureau du télégraphe d'alarmes des incendies, vont bénéficier d'un léger relèvement de leurs salaires.

Pour les premiers, la nouvelle échelle est ainsi fixée :

Commiss légiste en chef	\$1,800
Commiss principal	1,500
Commiss principal	1,440
Commiss senior	1,080
Commiss des comptes	1,260

Quant aux autres, les salaires sont rehaussés de la façon suivante :

Surintendant	\$2,500
Surintendant adjoint	2,000
Surintendant adjoint	1,800
Opérateurs, de	\$1,200 à 1,550
Contremaitres, de	\$1,500 à 1,650
Poseurs de fils de	\$1,260 à \$1,320

LA CONSOMMATION DE L'EAU

Durant le mois de juin, les châteaux ont influé sur la consommation quotidienne de l'eau. Les citoyens ont absorbé une moyenne de 72,000,000 de gallons d'eau par jour, et plus de quinze jours durant, la consommation a dépassé le chiffre de 70,000,000 de gallons.

La plus forte journée, sous ce rapport a été celle du 15 juin, alors que la consommation a atteint le chiffre formidable de 82,110,000 gallons d'eau.

Voici les chiffres en plus élevés de la consommation durant le mois :

2 juin, 74,589,000; 3 juin, 78,532,000; 4 juin, 76,185,000; 5 juin, 75,373,000; 9 juin, 74,926,000; 10 juin, 77,083,000; 11 juin, 76,905,000; 12 juin, 75,150,000; 15 juin, 82,110,000; 16 juin, 76,573,000; 18 juin, 71,573,000; 19 juin, 75,517,000; 20 juin, 71,957,000; 23 juin, 73,020,000; 24 juin, 70,559,000.

DIVERS

A l'avenir, le trésorier ne paiera les compagnies ou les personnes endettées envers la ville, que sur un avis formel des administrateurs.

Le notaire de la ville signifiera un protêt à la compagnie "Century Coal", qui n'a point rempli son contrat pour la fourniture de charbon.

La commission fait modifier le tracé de la voie des tramways dans la montagne, du côté de l'avenue du Parc. Elle passe par des endroits moins découverts.

Deux grandes questions laissées à la Convention

Le comité du programme électoral du parti démocrate n'a pris de décision ni sur la prohibition ni sur la question irlandaise.

San-Francisco, 2 (S. P. A.). — Le programme électoral du parti démocrate qui a été rédigé après deux jours de délibérations, laisse deux questions qui seront discutées par les délégués du congrès. C'est la question de la mise en vigueur de la prohibition et la question irlandaise. La faction s'efforce de ne pas suffisamment étudié le programme qui a été rédigé par le comité. Les Sinn Feiners veulent rédiger de nouvelles clauses concernant la question irlandaise. Ils veulent que le parti démocrate se déclare en faveur de la reconnaissance de la république irlandaise.

Le préambule du projet de programme électoral débute en envoyant le salut du parti démocrate au président Wilson et il louange l'administration démocrate pour le travail accompli durant ces dernières années.

Vient ensuite l'énoncé de quatre projets qui regardent la Ligue des Nations, l'Irlande, les canaux, et le tarif. Le parti démocrate se déclare en faveur de la Ligue des Nations comme le plus sûr moyen de maintenir la paix du monde et de mettre fin au fardeau des armements et des organisations militaires.

Le congrès démocrate demande aux électeurs américains de voter en faveur de la ratification immédiate du traité de paix en enlevant les réserves qui pourraient nuire à son intégrité essentielle. Le parti démocrate ne s'oppose pas cependant à l'acceptation des réserves qui rendraient plus claires ou plus spécifiques les obligations des Etats-Unis envers la Ligue des Nations.

Le co-parti démocrate dit le programme électoral réitère les différentes expressions de sympathie des Etats-Unis à l'égard des aspirations de l'Irlande en faveur de son autonomie.

Le parti démocrate s'engage à développer davantage les facilités de transport de nos rivières et à développer nos canaux. Le parti démocrate est en faveur de la reconnaissance du nouveau gouvernement.

RÉCLAMATION FORT RÉDUITE

UN OUVRIER QUI RÉCLAMAIT, EN VERTU DE LA LOI DES ACCIDENTS DU TRAVAIL, \$1,800 POUR LA PERTE D'UN PETIT DOIGT, N'OBTIENT QUE \$759. — RÉGIME DE VACANCES.

Le juge Howard, en Cour supérieure, a accordé, en la modifiant quant au montant, une réclamation de M. Omer Lavigne contre la Montreal Locomotive Works. L'ouvrier a recouru à la loi des compensations ouvrières à la suite d'un accident dont il a été victime à son emploi. Le 16 janvier 1919, le demandeur s'est fait prendre un main dans une planche circulaire. Il a eu le petit doigt arraché et les autres écorchés. Comme résultat, sa main est restée paralysée et sans utilité, et il réclamait \$1,800. Il alléguait dans sa requête qu'il gagnait en moyenne \$35 par semaine comme charpentier et que sa capacité à travailler a diminué de moitié. Il prétendait que la compagnie avait commis une faute grossière en n'entourant pas la machine d'un appareil de protection. La compagnie a plaidé que son employé n'avait pas besoin de resserrer le boulon de la machine, ce qu'il a fait comme elle était en mouvement. Le demandeur a répondu en niant les prétentions de la compagnie défenderesse.

Le juge Howard s'est prononcé en faveur du demandeur, mais il a réduit le montant à \$759.20, avec frais contre la compagnie.

PENDANT L'ÉTÉ

Pendant les vacances de l'été, qui commencent le premier juillet, les causes contestées seront entendues en Cour de pratique les mardi et vendredi. Les autres jours, seules les affaires "ex parte" et les causes d'urgence occuperont les juges suivants, qui siégeront chacun leur semaine :

Semaine du 5, M. le juge Lane ; semaine du 12, M. le juge Surveylor ; semaine du 19, M. le juge Lorenger ; semaine du 26, M. le juge Teller ; semaine du 2 août, M. le juge Haskett ; semaine du 9, M. le juge Howard ; semaine du 16, M. le juge Panetier ; semaine du 23, M. le juge Archer ; semaine du 30 août, M. le juge Bruneau ; semaine du 7 septembre, M. le juge Coderre.

Un choix intéressant

Aux Sessions, ce matin, le juge Décarie, a condamné un nommé Papadakis, accusé de recel, à six heures de cellule et \$500 d'amende ou à un an de travaux forcés. Quant à Léon Bernard, accusé de vol, il a vu sa sentence remise au 4 novembre prochain.

Renvoyé aux Etats-Unis

Harold V. Brunet, recherché par les autorités de New-Haven, et arrêté récemment à l'hôtel des Postes, a comparu ce matin, devant le juge Choquette, pour combattre l'extradition. Il sera envoyé, sous bonne garde, aux Etats-Unis, ce soir.

L'ETUDE DU PROGRAMME ELECTORAL

San-Francisco, 2. — (S. P. A.). — Le congrès démocrate a repris ses séances à 10 heures cet avant-midi. Les délégués ont entendu la lecture du rapport du comité du programme électoral qui avait élaboré un programme durant ces jours-ci.

Après plusieurs heures de discussion le comité du programme électoral n'avait pu s'entendre, la nuit dernière, sur la question de la prohibition. Le comité avait décidé de porter la question devant les délégués du congrès. Cette question épineuse de la prohibition sera donc discutée en plein congrès cet après-midi. M. Wm. Bryan, le champion de la prohibition, plaidera sa cause dans un discours que l'on a limité à 30 minutes. M. Colby, présentera l'autre thèse, et se parlera lui aussi, ce pendant 30 minutes.

Hier soir, le président Robinson et M. Paul Schwartz, d'Indianapolis, un des chefs du congrès, ont échangé des coups de poing à propos de billets permettant d'entrer dans la salle du congrès. Le sénateur Robinson aurait demandé des explications à M. Schwartz sur la distribution des billets d'entrée. Ce dernier aurait fait quelques remarques désagréables au sénateur Robinson au sujet de sa nomination comme président du congrès démocrate. Ce dernier aurait répondu à son insolent interlocuteur par des coups de poing.

On fait beaucoup de commentaires sur la distribution des billets d'entrée. Hier soir la salle du congrès était remplie à débordement et cependant 5,000 personnes qui étaient munies de billets n'ont pu entrer ; leurs places avaient été prises par des intrus.

Alphonse XIII à Barcelone

Barcelone, 2. — Après avoir été l'hôte de la ville pendant deux jours, le monarque espagnol est parti pour Madrid. Sa présence a soulevé partout des manifestations empreintes d'un grand enthousiasme, et une grande foule, représentant toutes les classes du peuple, s'est rendue à la gare pour assister à son départ.

Le roi a été très touché de l'accueil dont il a été l'objet. Il a visité, durant une heure, l'hôpital d'ouvriers et a été ensuite déjeuner avec les autorités catalanes. Pendant ce temps, la foule ne cassa de lui faire des ovations en criant : "Vive le roi ! notre monarque démocratique !" Il en fut très vivement ému, et l'on vit des larmes glisser le long de ses joues.

Madrid, 2. — Tous les journaux commentent avec enthousiasme la visite que le roi a faite à Barcelone, ajoutant qu'elle fut un triomphe personnel pour lui. "El Mundo" résume les commentaires de ses confrères dans la phrase suivante : "Le roi a démontré le trait d'union qui existe entre la Catalogne et les autres provinces de l'Espagne."

Un général chinois est dégradé

Pékin, 2. — (S. P. A.). — Le général Chang Ching Yao, gouverneur militaire d'Hunan, qui était accusé d'avoir négligé de combattre les troupes du sud de la Chine a été dégradé et

TES D'AFFAIRES

ESTAMPES EN CAOUTCHOUC

Estampes en Caoutchouc
EN TOUS GENRES
A. Derome & Cia
26 NOTRE-DAME EST. Tel. M. 4679.

HOTELS

VICTORIA HOTEL

Québec. H. Fontaine, prop.
Plan américain. Prix \$4.00 à \$5.00.
Prix spécial pour les voyageurs de
commerce, \$3.50 par jour.

NOTAIRES

Chs. ARCHAMBAULT
NOTAIRE
Nouvelle adresse :
755 MONT-ROYAL EST
Montréal

J.-L. ISIDORE DUCHARME
NOTAIRE
(Successeur de Beuchamp et Ducharme)
Edifice "La Sauvegarde", chambre 95
92 RUE NOTRE-DAME EST
Montreal
Domicile: tél. Lasalle 2309. Tél. Main 3191.

THOMAS DUCHARME
Notaire Compable et Commissaire
Chambre 209 Edifice de la Banque d'Epargne
150 ST-JACQUES. Tél. Main 7747.
Résidence : bureau du soir. Tél. Est 5948.
465 Laguchetière Est.

ERNEST JASMIN
NOTAIRE
"La Sauvegarde" ch. 32.
Tél. Main 6291.

HORACE H. LIPPÉ
NOTAIRE
180 ST-JACQUES. MAIN 3224.
Messeigne, St-Louis 6082.

PORTRAITISTE
L. J. A. PELOQUIN
Portraits au pastel et à l'huile : une
excellente école.
50, SAINT-DENIS, — SAINT-LOUIS 2588.
Montreal.

PROFESSEURS

Mathématiques, Sciences, lettres fran-
çaises, et françaises et anglaises.
Préparation aux examens de l'É-
COLE DENTAIRE, DROIT, MÉDECINE,
PHARMACIE, SERVICE CIVIL, etc.
RENE SAVOIE, I.C. et I.E.

Professeur au collège Saint-Maur et
au collège Loyola
Enseignement français, aisément fa-
cile le jour et le soir.
Cours pour dames et messieurs.
Renseignements fournis sur demande.
225 RUE SAINT-DENIS. Tel. 6182.
En face de l'église Saint-Jacques

Olivier Thibault. Edmond J. Roche.
I.L.L., ass. directeur. B.S., directeur.

Institut La Roche, Eng.

LETTRES ET SCIENCES

Cours strictement privés le jour et le soir
Préparation au cours classique et
aux brevets.
195 RUE STE-CATHERINE EST
Tel. 3 Bureau. Tel 7496. Ré. Est 359.

Collège Commercial Elie

Leblond de Brumath

L'AGENCE PROVINCIALE
achète, collecte comptes au pourcentage,
ville ou campagne, tels que billets, salaires,
journaux, comptes de toutes sortes.
Remis sans aucun frais d'avocat changer. Remis
sans assurance. — 97 St-Jacques, Main 7223.

CASAUULT ET DENIS
PERCEPTIONS DE TOUS GENRES
Chèques remis mensuellement à nos clients.
181 Ste-Catherine Est, Montréal. Tél. E. 7784.

DRAPEAU & RACINE
Perceptions de tous genres. SPECIALI-
TÉS: Administration, Propriété, Admi-
nistrative Credit Foncier, 35 rue Saint-Jacques.
Main 8812.

THE GRAHAM MARCHAND

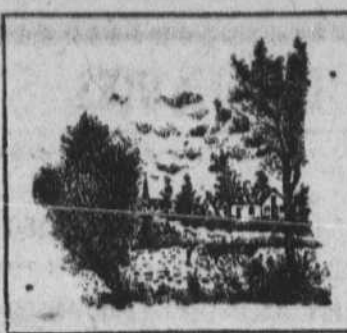
AGENCY LIMITED
EDIFICE MONTREAL TRUST
Nous faisons les recouvrements dans toutes les parties du monde sur bases de commissions.
Appelez Main 2366, et notre représentant passera à vos bureaux immédiatement.

REGLLEMENTS DE COMPTES
TOUTES DETTES immédiatement réglées, marchands, particuliers; paiements facilités, notes, lettres; informations gratuites. Le mieux, 43 Place d'Armes, coin Craig. Soir, 884 Laurier ouest.

SERRURIERS
E. TELLIER.

**Serrurier-armurier, 2633 Dorchester St. East,
St-Etienne, Montreal. Réparations auto,
grammophones, serrures, clefs, armes à feu.
Image de style, affilage de toutes sortes, ré-
parations de ressorts, grammophones. Prompt
travail. Satisfaction garantie.**

DOMINION WELDING MFG.
SOUDURE, COUPURE, BRASURE.
Réparations de toutes pièces : Fer, Acier,
Fonte, Cuivre, Bronze, Aluminium.
RADIATEURS D'AUTOS
Décarbonisation de moteurs d'automobiles.
584 ST-TIMOTHEE



Page du Foyer

Les chapeaux que l'on voit

Ils ne se ressemblent pas tous et le choix en est grand. Certains genres paraissent avoir la faveur des belles, par exemple, les nouveaux chapeaux de taffetas. On en voit de délicieux et qui vont à ravir avec de jolis visages. Chapeau rond, ou chapeau vaguement capeline en taffetas bleu marine doublé de taffetas blanc. La figure ressort bien dans ce petit cadre, surtout avec le teint animé dont l'été nous gratifie. Les brunes le porteront bien. Les blondes, les très blondes seront fines d'adopter le taffetas vert, également doublé de blanc. On sait comment se font ces chapeaux, et qu'ils varient de forme à l'infini. On en fait de fort coquets, garnis d'un bord de soie plissé, accordéon, comme les jupes! Ce bord tombe sur le visage ou est relevé à la napoléon ou autrement.

Des chapeaux du même genre, mi-sport, mi-toilette, se font aussi en étroit ruban. Mais les rangs de ruban sont cousus de points imperceptibles, et non pas à grands points lâches comme on en voyait encore au printemps. Cependant, sur le taffetas bleu-marine, on revêt courir ce grand point, et au lieu d'être en soie torse, il est en laine angora blanche.

Le chapeau de tulle blanc, rose, ou mauve se porte à merveille, et il sera très joli avec une toilette d'organdie ou de linon ou de voile. Celui-là, pourquoi ne le feriez-vous pas vous-même? La forme est un simple bord de broche. La calotte se moule sur la tête, et elle se fait d'un double rond le tulle. Le bord sera tendu de tulle, et vous obtiendrez un effet très léger en y ajoutant un rang de tulle accordéon. Ce genre de chapeau se fait en net également. Un peu de velours ou une jolie fleur et le chapeau est complet.

En linon rose ou blanc, vous obtiendrez un résultat à peu près pareil. Le linon rose embellit considérablement une jolie brune, et il est charmant aussi sur des cheveux blonds.

Ces chapeaux de fantaisie seront beaucoup portés avec les toilettes claires à la campagne pour l'après-midi; mais il va sans dire, qu'il est inutile d'en avoir si l'on va dans une campagne où il ne se fait aucun frais de toilette. Dans ce cas, adoptons plutôt les chapeaux genre sport. En beaucoup d'endroits l'été on sort surtout nu-lête. Dans ce cas-là, même si beaucoup de chapeaux possible, même si beaucoup nous tentent!

Cousine GILLETTE.

Pensées choisies

La souffrance est le lot de la vie, et la vie en a-t-elle un meilleur? L'homme qui souffre et qui ne se refuse pas obstinément à l'action de Dieu dans son cœur, savoure les clartés de ce mystère de miséricorde. La douleur, c'est l'expiation, c'est le pardon; le pardon, c'est la force et la lumière. Qui conque a vraiment prié sur un tombeau, la senti, plein d'espérances, et s'est rempli de courage pour le restant de sa tâche en ce monde.

C'est par la croix que l'on apprend à connaître Dieu, et plus on connaît Dieu, d'autant plus on connaît l'homme, d'autant plus on connaît la vie, d'autant plus on connaît la souffrance, d'autant plus on connaît la croix.

La souffrance est le lot de la vie, et la vie en a-t-elle un meilleur? L'homme qui souffre et qui ne se refuse pas obstinément à l'action de Dieu dans son cœur, savoure les clartés de ce mystère de miséricorde. La douleur, c'est l'expiation, c'est le pardon; le pardon, c'est la force et la lumière. Qui conque a vraiment prié sur un tombeau, la senti, plein d'espérances, et s'est rempli de courage pour le restant de sa tâche en ce monde.

C'est par la croix que l'on apprend à connaître Dieu, et plus on connaît Dieu, d'autant plus on connaît l'homme, d'autant plus on connaît la vie, d'autant plus on connaît la souffrance, d'autant plus on connaît la croix.

La souffrance est le lot de la vie, et la vie en a-t-elle un meilleur? L'homme qui souffre et qui ne se refuse pas obstinément à l'action de Dieu dans son cœur, savoure les clartés de ce mystère de miséricorde. La douleur, c'est l'expiation, c'est le pardon; le pardon, c'est la force et la lumière. Qui conque a vraiment prié sur un tombeau, la senti, plein d'espérances, et s'est rempli de courage pour le restant de sa tâche en ce monde.

C'est par la croix que l'on apprend à connaître Dieu, et plus on connaît Dieu, d'autant plus on connaît l'homme, d'autant plus on connaît la vie, d'autant plus on connaît la souffrance, d'autant plus on connaît la croix.

La souffrance est le lot de la vie, et la vie en a-t-elle un meilleur? L'homme qui souffre et qui ne se refuse pas obstinément à l'action de Dieu dans son cœur, savoure les clartés de ce mystère de miséricorde. La douleur, c'est l'expiation, c'est le pardon; le pardon, c'est la force et la lumière. Qui conque a vraiment prié sur un tombeau, la senti, plein d'espérances, et s'est rempli de courage pour le restant de sa tâche en ce monde.

C'est par la croix que l'on apprend à connaître Dieu, et plus on connaît Dieu, d'autant plus on connaît l'homme, d'autant plus on connaît la vie, d'autant plus on connaît la souffrance, d'autant plus on connaît la croix.

La souffrance est le lot de la vie, et la vie en a-t-elle un meilleur? L'homme qui souffre et qui ne se refuse pas obstinément à l'action de Dieu dans son cœur, savoure les clartés de ce mystère de miséricorde. La douleur, c'est l'expiation, c'est le pardon; le pardon, c'est la force et la lumière. Qui conque a vraiment prié sur un tombeau, la senti, plein d'espérances, et s'est rempli de courage pour le restant de sa tâche en ce monde.

C'est par la croix que l'on apprend à connaître Dieu, et plus on connaît Dieu, d'autant plus on connaît l'homme, d'autant plus on connaît la vie, d'autant plus on connaît la souffrance, d'autant plus on connaît la croix.

La souffrance est le lot de la vie, et la vie en a-t-elle un meilleur? L'homme qui souffre et qui ne se refuse pas obstinément à l'action de Dieu dans son cœur, savoure les clartés de ce mystère de miséricorde. La douleur, c'est l'expiation, c'est le pardon; le pardon, c'est la force et la lumière. Qui conque a vraiment prié sur un tombeau, la senti, plein d'espérances, et s'est rempli de courage pour le restant de sa tâche en ce monde.

C'est par la croix que l'on apprend à connaître Dieu, et plus on connaît Dieu, d'autant plus on connaît l'homme, d'autant plus on connaît la vie, d'autant plus on connaît la souffrance, d'autant plus on connaît la croix.

La souffrance est le lot de la vie, et la vie en a-t-elle un meilleur? L'homme qui souffre et qui ne se refuse pas obstinément à l'action de Dieu dans son cœur, savoure les clartés de ce mystère de miséricorde. La douleur, c'est l'expiation, c'est le pardon; le pardon, c'est la force et la lumière. Qui conque a vraiment prié sur un tombeau, la senti, plein d'espérances, et s'est rempli de courage pour le restant de sa tâche en ce monde.

C'est par la croix que l'on apprend à connaître Dieu, et plus on connaît Dieu, d'autant plus on connaît l'homme, d'autant plus on connaît la vie, d'autant plus on connaît la souffrance, d'autant plus on connaît la croix.

La souffrance est le lot de la vie, et la vie en a-t-elle un meilleur? L'homme qui souffre et qui ne se refuse pas obstinément à l'action de Dieu dans son cœur, savoure les clartés de ce mystère de miséricorde. La douleur, c'est l'expiation, c'est le pardon; le pardon, c'est la force et la lumière. Qui conque a vraiment prié sur un tombeau, la senti, plein d'espérances, et s'est rempli de courage pour le restant de sa tâche en ce monde.

LE CONCOURS INTERCOLLÉGIAL

Au congrès de l'Enseignement secondaire, en juin 1914, le Rapporteur de la quatrième commission, (c'est aujourd'hui le Recteur actuel de l'Université Laval) démontrait la nécessité des concours intercollégiaux. Il préchait sans doute des convertis, car le projet à peine proposé fut aussitôt adopté par le Comité Permanent et devint une réalité.

Les espérances fondées sur ce moyen d'émulation ne furent pas trompées; malheureusement, la guerre, les épidémies entravèrent les efforts et des élèves et des professeurs, et le concours perdit de son ampleur, ou fut même, comme l'an dernier, omis.

Cette année, en dépit d'une grippe qui fit retarder la joute, le concours intercollégial a eu lieu en avril, et les résultats sont fort encourageants.

Alignons d'abord le nombre des concurrents :

En Philosophie de 2 ^e année	275
Philosophie de 1 ^{re} année	372
Rhetorique	329
Belles-Lettres ou Seconde	409
Troisième ou Versification	434
Méthode ou Quatrième	368
Syntaxe ou Cinquième	503
Éléments latins ou Sixième	636

Soit donc plus de 3,300 concurrents. Armée déjà forte, dont les cadres cependant n'étaient pas encore débordés puisque plusieurs établissements n'ont pu, pour des raisons diverses, mais surtout, à cause de l'épidémie, faire concourir toutes leurs classes.

Un premier triage général des copies a été opéré dans les classes par les professeurs respectifs de chaque collège et voici le résultat obtenu :

En Philosophie de 2 ^e année	10
Philosophie de 1 ^{re} année	12
Rhetorique	11
Seconde ou Belles-Lettres	14
Troisième ou Versification	8
Quatrième ou Méthode	11
Cinquième ou Syntaxe	10
Sixième ou Éléments latins	8

Dans ce dernier tableau le chiffre indique le nombre de collèges concourant.

Il y a eu ici encore quelques déficiences, certaines classes ont craint de concourir, ou en ont été empêchées par quelque embarras matériel, par exemple, manque de lexiques, etc.

La correction des copies fournies par les différentes maisons a été confiée, par décision du Comité Permanent, aux institutions suivantes :

Dissertations philosophiques : Saint-Hyacinthe et Sainte-Thérèse; Devoirs littéraires français : Sherbrooke et Bourget;

Devoirs latins et grecs : L'Assommoir et Saint-Laurent.

Enfin, les épreuves corrigées ont été classées ainsi :

Philosophie, 2^e année (dissertation) : 1. Aurélien Demers, Saint-Hyacinthe; 2. Antoine Saint-Pierre, Sainte-Thérèse; 3. John Francis, Saint-Laurent; 4. Edouard Beaulieu, Lévis; 5. Fernand Guilbault, Joliette.

Philosophie, 1^{re} année (dissertation) : 1. Adélard Desjardins, St-Laurent; 2. Paul-Emile Poirier, Edmonville; 3. Roméo Gamache, Sainte-Anne; 4. Maurice Bouchard, Saint-Hyacinthe; 5. Paul Miquelon, Saint-Hyacinthe.

Rhetorique, (version latine) : 1. Marius Girard, Québec; 2. Georges Martineau, Trois-Rivières; 3. Rodrigue Beauchamp, Saint-Laurent; 4. Marcel Rainville, Sainte-Thérèse; 5. P.-A. Bérard, Joliette.

Belles-Lettres ou Seconde (thème latin) : 1. Fernand Bussières, Québec; 2. René Reeves, Valleyfield; 3. Roméo Leblanc, Saint-Laurent; 4. Eugène Marquis, Sainte-Anne; 5. Antoine Perrault, Rimouski.

Troisième ou Versification (thème grec) : 1. Amédée Laflamme, Québec; 2. Charles-Henri Audet, Lévis; 3. Gaëtan Kirkland, Saint-Jean; 4. Prosper Bernard, Edmonville; 5. Irénée Vézina, Chicoutimi.

Méthode ou Quatrième (rédaction) : 1. Elise Gaudet, Joliette; 2. Antonio Drolet, Québec; 3. Arthur Hudon, Sainte-Anne; 4. Jacques Fournier, Valleyfield; 5. Rosario Richer, Bourget.

Cinquième ou Syntaxe (exercices lexico-graphiques) : 1. Jean d'Avila Teissie, Bourget; 2. Gérard Lavallée, Joliette; 3. François-Xavier Gobeil, Chicoutimi; 4. Lucien Desjardins, Sainte-Thérèse; 5. Joseph Migneault, Québec.

Éléments latins ou Sixième (thème latin) : 1. Willie Proulx, Sainte-Thérèse; 2. Eucher Lefebvre, Bourget; 3. Wilfrid Boisvert, Edmonville; 4. Ovide Givry, Joliette; 5. Vincent Monty, Saint-Hyacinthe.

(L'Action Catholique).

Les cultivateurs en assemblée

Saint-Hyacinthe, 2 (D. N. C.) — L'Union des cultivateurs de la province de Québec, prise naissance dans notre ville, il y a près de deux ans. La première assemblée avait été restreinte aux organisateurs. Depuis cette date, bien des incidents sont survenus dans l'organisation de cette union.

Samedi dernier après-midi, organisée par M. Victor Sylvestre, marchand en gros de Saint-Hyacinthe, une seconde assemblée était tenue, réunissant cette fois plusieurs centaines de cultivateurs de la région. L'assemblée a été présidée conjointement par M. Napoléon Demers, le président de la société d'agriculture du comté de Saint-Hyacinthe, et M. Arthur Fournier, président de la même société dans le comté de Bagot.

Les principaux discours ont été prononcés par M. Anthime Arès, de Rougemont, vice-président; M. Sinaï Messier, de Varenne, secrétaire; M. Antoine Phaneuf, de Saint-Antoine; M. J.-E. Laroche, de Richelieu; et M. Arthur Fournier, de Saint-Simon, tous directeurs de l'union.

Les orateurs ont démontré ce qu'est le mouvement d'union des cultivateurs dans sa formation, et ce qu'elle devra être dans la poursuite de son développement au point de vue social, économique, politique et religieux. L'Union des cultivateurs est une compagnie constituée d'après la loi des compagnies du Canada, avec lettres patentes en date du 12 septembre 1919.

L'assemblée a été un succès, les inscriptions s'étant faites nombreuses.

Un garçon se noie

Saint-Hyacinthe, 2 (D. N. C.) — Adélard Aumais, âgé de 14 ans, fils de M. A. Aumais, manufacturier de vêtements, s'est noyé dimanche, à Saint-Jude, alors qu'il se promenait sur la rivière. Le cadavre a été retrouvé plusieurs heures après et transporté dans notre ville. Il a été inhumé ce matin.

MORT DE MME DAUDELIN

Saint-Hyacinthe, 2 (D. N. C.) — Dimanche est décédée Mme Céline Morin, épouse de feu M. Didace Daudelín. Elle était âgée de 78 ans. Deux fils lui survivent : MM. Joseph-Napoléon et Louis Daudelín; quatre filles, Mmes Stellina, Victoria, Hermance et Hélène; un frère, M. L.-P. Morin, manufacturier; quatre sœurs, Mme Miquel Provost, Mmes Léopoldine et Anna, de Saint-Hyacinthe et Mme Jarry, de Saint-Pie. Les obsèques ont eu lieu mercredi matin, en l'église de Notre-Dame du Rosaire. Nos sympathies à la famille.

Concert Paul Dufault

Saint-Hyacinthe, 2 (D. N. C.) — Les concerts de Paul Dufault sont toujours des événements dans notre district. Mardi soir, le six juillet prochain, Dufault chantera en l'église de Sainte-Hélène de Bagot. Il sera accompagné d'artistes distingués. Des billets ont été déposés aux bureaux de La Tribune pour ceux de nos concitoyens qui aimeraient assister à cette soirée, dont les recettes seront versées au profit des œuvres paroissiales. L'organisation sera surveillée par les autos laïques devant l'église ou devant le presbytère durant tout le temps du concert. Jeudi le 29 juillet, M. Paul Dufault donnera également un concert à Upton, en l'église paroissiale et encore pour les bonnes œuvres.

Les pêcheries canadiennes

Winnipeg, 2 — (S.P.A.) — M. A. H. Brittain, ex-président de la Canadian Fisheries Association qui a passé par la ville de Winnipeg, en route pour le congrès des pêcheries, à Vancouver, a déclaré que les pêcheries canadiennes représentent une valeur de \$50,000,000 et peuvent se développer considérablement si les Canadiens le veulent. Si les Canadiens voulaient manger plus de poisson cela contribuerait à diminuer le coût de la vie. Le poisson est actuellement la nourriture qui se vend le meilleur marché en Canada. Un faible pourcentage du poisson produit en Canada est consommé en Canada. La grande partie est envoyée aux États-Unis, en Amérique du Sud et aux Antilles.

MAGASINS FERMÉS DEMAIN SAMEDI AINSI QUE TOUS LES SAMEDIS PENDANT JUILLET ET AOÛT.

Faites vos achats au commencement de la semaine

Goodwin's LIMITED

Une fausse alerte

Saint-Hyacinthe, 2 — (D.N.C.) — Dans la nuit de lundi à mardi, M. F.-X. Labonté, un vieillard de 85 ans, a provoqué, bien involontairement, une alerte, qui aurait pu lui coûter la vie. S'étant éveillé vers deux heures du matin, il crut le moment venu de se rendre à l'église pour la messe. Trouvant les portes de la cathédrale fermées et toujours sous l'effet de son hallucination, il frappa quelques coups pour inviter le bedeau à lui ouvrir. Un agent de police crut avoir affaire à un voleur. Il appela du secours. Le Dr A. Bédard, un des premiers évêques, téléphona au poste. Quelques minutes après, armés jusqu'aux dents, deux hommes de police s'avancèrent avec précaution. Dans la nuit, ils virent le vieillard se précipitant derrière un des piliers du vestibule. L'ayant sommairement saisi et d'avancer et n'obtenant aucune réponse, l'un des agents tira un coup de feu. Le vieillard effrayé s'avança alors timidement en disant : "Aujourd'hui, on est toujours entre la vie et la mort!" Reconnaissant ce vieux citoyen, les agents n'arrêtèrent pas plus loin. Les gendarmes ont été félicités pour leur prudence dans l'accomplissement de leur devoir. La population, peu soucieuse des angoisses des uns et des autres, s'est amusée de l'incident.

La fête nationale à Upton

Saint-Hyacinthe, 2 — (D.N.C.) — Dimanche dernier, plusieurs centaines de nos concitoyens se sont rendus à Upton, pour célébrer avec la population de ce village la fête nationale. Les Zouaves y étaient rendus la veille, campés sur un coteau, à quelques arpents de l'église.

La messe paroissiale inaugura la journée. Dans le chœur, outre un nombreux clergé et la garde d'honneur, formée par les Zouaves, saint Jean-Baptiste était personnifié par le fils de M. Phoenix. Le sermon de circonstance fut prononcé par M. l'abbé J.-A. Desmarais, un enfant de la paroisse. M. l'abbé Dutilleul, le curé d'Upton, dit aussi quelques paroles.

Après l'office religieux, une longue procession se forma, réunissant une trentaine de chars d'égorgeries, dont celui de Saint-Jean-Baptiste, escorté par les Zouaves, et une cavalcade de vingt-cinq hommes. Il y eut des discours devant l'église. L'assemblée était présidée par M. Chicoine, le préfet du comté. Portèrent la parole : M. Phaneuf, député de Bagot au provincial; M. l'abbé Dutilleul, qui résuma l'histoire des Canadiens tout en soulignant la nécessité de leur attachement à la croix; M. M.-Eugène Chabrier, commandant des Zouaves et directeur de la Tribune, qui salua le patriotisme éloquent du cultivateur; M. Morille, le député de Bagot à Ottawa et M. l'abbé Origène Berthiaume, vicaire, qui a été l'âme de cette célébration.

Dans l'après-midi, il y eut courses et amusements divers. Dans la soirée, un concert réunit de nouveau la population.

Chômage

Saint-Hyacinthe, 2 — (D.N.C.) — Les ouvriers de la manufacture de chaussures Ames, Holden, McCready chôment depuis vendredi, sur l'invitation des gérants des divers départements et sans raison spéciale donnée. Ce chômage peut durer une couple de semaines. Nous ne doutons point que ce congé forcé a été nécessaire par le marasme actuel dans le commerce des chaussures.

Epargnez de l'argent. Envoyez traiter vos habits à la Toilet

Les procédés scientifiques de nettoyage et de teinture de la Toilet remettent vos habits à neuf à peu de frais. Téléphonez tout de suite.

Toilet Laundries Limited

Tél. Up. 7640

"Nous soignons à votre convenance"

Desserts aux fruits véritables L'espèce la plus rare

Le seul dessert à la gélatine qui contient des essences de fruits conservées dans des récipients de verre cachetés est la Jiffy-Jell. Aucune essence artificielle ne peut prendre la place du fruit. Le fruit destiné à la production de la Jiffy-Jell est broyé et condensé, puis empaqueté. Une bouteille de cette essence liquide se trouve dans le paquet. La Jiffy-Jell est sucrée au sucre, non à la succharine.

La Jiffy-Jell est appréciée à dix essences. Essayez l'essence de mûre-framboise ou d'ananas pour le dessert, celle du citron pour la gelée de tartes, et la menthe pour gelée rafraîchissante. 8454

A VENDRE

Toute la marchandise et l'aménagement du "Fashion Craft", 469 rue Ste-Catherine Est, Montréal. Conditions avantageuses. Tout devra être vendu d'ici à douze jours.

FEUILLETON DU "DEVOIR"

"NON et OUI"

Par CADET

(Suite)

Et voilà pourquoi, devant l'annonce brève, elle pense longuement...

Certes, sa plume allègre s'est un peu rouillée depuis le temps passé, mais, bast! le dépit aidant, elle saura bien encore, lui semble-t-il, tracer des pages pimpantes à cette petite mijaurée.

Quelle impudence de s'afficher ainsi sur une feuille de réclamation! Ah! elle verra, Mademoiselle la dédaigneuse, de quel bois on se chauffe par ici!

Et tout en bougonnant Mlle Céline feuilleta la publication où elle vient de découvrir le nom de celle qu'elle eût accueillie avec

ver de l'esprit que des gens qui se servent du leur." (La Bruyère.)

Dès le lendemain, Mlle Le Bihan dépêcha sa fidèle Yvonne à la ville voisine avec une fauleuse commande pour le libraire et le papetier.

Bientôt après, une épître s'envola vers la demeure londonienne où gîte Germaine :

"Mademoiselle,

"Je suis vieille fille et maniaque, vous êtes jeune et très moderne. Tant pis pour moi, tant mieux pour vous! Je lis votre demande et voici ma proposition : Jusqu'à présent, ma culture intellectuelle m'a largement suffi. Pour des raisons particulières, je désire me mettre et me tenir très au courant de l'évolution moderne actuelle. Dans ma solitude bretonne, personne ne peut me rendre ce service, qu'il me coûterait d'ailleurs de demander. Je m'adresse à vous qui m'êtes étrangère. Veuillez me dire si vous y consentez.

"Recevez, Mademoiselle, mes salutations.

"Mlle Céline Le Bihan."

Port-Fernande (Finistère).

Germaine, qui ignore à peu près tout de l'ami de son beau-frère, n'ayant voulu connaître aucun dé-

tail sur lui, reçoit cette lettre sans se douter de rien, au milieu d'un des volumineux courriers lui arrivant chaque jour en réponse à son insertion.

De tous les points de la France affluent des missives stupides ou bizarres, au velin prétentieux, au jargon ampoulé; papier écolier à la prose romantique ou bristols armoriés criblés de fautes d'orthographe.

Très attentivement la jeune fille lit tout ce que la poste lui apporte. Elle est déçue, très déçue même par la banalité épistolaire de cette multitude de pages noircies. La seule lettre bretonne retient son attention; bien que courte, elle est originale et spirituelle.

C'est décidé, elle ne prendra que cette correspondance pour le moment, et si cette vieille fille, qui se dit maniaque, l'agace, elle cessera d'échanger sous un quelconque prétexte, c'est bien simple. Reprenant le billet, timbré du Finistère, elle relit encore la petite écriture fine aux caractères pointus de l'ancienne mode. Et voici la réponse qui part de la pension anglaise vers le "home" breton aux antiques cheminées sur les plaques desquelles on lit l'inscription si touchante : "Passant. Dieu est céans".

tail sur lui, reçoit cette lettre sans se douter de rien, au milieu d'un des volumineux courriers lui arrivant chaque jour en réponse à son insertion.

De tous les points de la France affluent des missives stupides ou bizarres, au velin prétentieux, au jargon ampoulé; papier écolier à la prose romantique ou bristols armoriés criblés de fautes d'orthographe.

Très attentivement la jeune fille lit tout ce que la poste lui apporte. Elle est déçue, très déçue même par la banalité épistolaire de cette multitude de pages noircies. La seule lettre bretonne retient son attention; bien que courte, elle est originale et spirituelle.

C'est décidé, elle ne prendra que cette correspondance pour le moment, et si cette vieille fille, qui se dit maniaque, l'agace, elle cessera d'échanger sous un quelconque prétexte, c'est bien simple. Reprenant le billet, timbré du Finistère, elle relit encore la petite écriture fine aux caractères pointus de l'ancienne mode. Et voici la réponse qui part de la pension anglaise vers le "home" breton aux antiques cheminées sur les plaques desquelles on lit l'inscription si touchante : "Passant. Dieu est céans".

C'est décidé, elle ne prendra que cette correspondance pour le moment, et si cette vieille fille, qui se dit maniaque, l'agace, elle cessera d'échanger sous un quelconque prétexte, c'est bien simple. Reprenant le billet, timbré du Finistère, elle relit encore la petite écriture fine aux caractères pointus de l'ancienne mode. Et voici la réponse qui part de la pension anglaise vers le "home" breton aux antiques cheminées sur les plaques desquelles on lit l'inscription si touchante : "Passant. Dieu est céans".

C'est décidé, elle ne prendra que cette correspondance pour le moment, et si cette vieille fille, qui se dit maniaque, l'agace, elle cessera d'échanger sous un quelconque prétexte, c'est bien simple. Reprenant le billet, timbré du Finistère, elle relit encore la petite écriture fine aux caractères pointus de l'ancienne mode. Et voici la réponse qui part de la pension anglaise vers le "home" breton aux antiques cheminées sur les plaques desquelles on lit l'inscription si touchante : "Passant. Dieu est céans".

C'est décidé, elle ne prendra que cette correspondance pour le moment, et si cette vieille fille, qui se dit maniaque, l'agace, elle cessera d'échanger sous un quelconque prétexte, c'est bien simple. Reprenant le billet, timbré du Finistère, elle relit encore la petite écriture fine aux caractères pointus de l'ancienne mode. Et voici la réponse qui part de la pension anglaise vers le "home" breton aux antiques cheminées sur les plaques desquelles on lit l'inscription si touchante : "Passant. Dieu est céans".

C'est décidé, elle ne prendra que cette correspondance pour le moment, et si cette vieille fille, qui se dit maniaque, l'agace, elle cessera d'échanger sous un quelconque prétexte, c'est bien simple. Reprenant le billet, timbré du Finistère, elle relit encore la petite écriture fine aux caractères pointus de l'ancienne mode. Et voici la réponse qui part de la pension anglaise vers le "home" breton aux antiques cheminées sur les plaques desquelles on lit l'inscription si touchante : "Passant. Dieu est céans".

Londres.

"Mademoiselle,

"Volontiers je vous rendrai les services demandés, et pour commencer, je vous envoie une liste d'ouvrages que vous devrez lire. Ensuite je vous donnerai sur eux tous les éclaircissements dont vous pourrez avoir besoin.

"Je vous félicite, Mademoiselle, de comprendre que notre époque est un temps de progrès intellectuels immenses, car votre demande me fait supposer de votre part une pleine compréhension de ce mouvement en avant si intéressant et si peu aidé, hélas! Car pourquoi vouloir connaître cet essor si ce n'est pour s'y adapter, l'aimer pleinement.

"Mais vous avez peut-être tort, Mademoiselle, de me dire : "Vous êtes jeune et très moderne, tant pis pour moi, tant mieux pour vous!" En effet, je suis jeune, vingt et un ans, je suis moderne de toutes mes forces, mais si de par ma jeunesse j'ai un avantage sur vous, croyez bien que la jeunesse actuelle, pleinement consciente de la raison et de la vie, connaît des luttes parfois dures. Nous ne trouvons pas en ceux qui pourraient le mieux nous aider la connaissance pratique et intelligente de cette mentalité, la

criture haute et large de la jeune

notre, qui prépare un renouveau formidable à la pensée, à la vie morale.

"Et nous, les jeunes, nous n'avons pas toujours le sourire sur les lèvres! Qu'importe! nous voulons vivre, vivre intensément; et ici, en cette foule avide de sens pratique, je suis dans mon élément, Mademoiselle, et je trouve un charme exquis à cette liberté qui est enfin mon partage et que j'ai conquise non sans peine.

"Répondez-moi longuement, afin que je puisse vous guider plus sûrement. Dites-moi ce que vous pensez de deux livres, très aimés, que je me permets de vous adresser comme bienvenue en nos relations encore très neuves.

"Respectueusement dévoué,

"Germaine REVILLARD."

COMMERCE ET FINANCE

LE MARCHÉ ALIMENTAIRE

LE MARCHÉ A ÉTÉ FERME. TOU-
TE LA JOURNÉE D'HIER.—PAS
DE CHANGEMENTS A ENRE-
GISTRER DANS LES PRIX.—LE
MARCHÉ AUX BESTIAUX EST
ACCHALANDÉ.

Hier, étant fête légale, le marché
alimentaire a été fermé toute la
journée. Nous n'avons donc pas
de changements à enregistrer dans
les prix.

PRODUITS DE L'ÉRABLE—

Sucre nouveau 26 à 28 1/2
Sirop d'érable \$2 à \$2 1/2

FARINE-TYPE—
Franco à bord (f.o.b.) Mont-
réal \$14.85
En lots fractionnés et aux
épiciers \$15.15

OEUF—

Oeufs frais choisis 57 1/2
Oeufs strictement frais 53 1/2
Second choix 48 à 49 1/2

BEURRE—

De beurrierie pasteurisé 58 1/2 à 58 3/4
De beurrierie, premier 57
choix 57 à 57 1/2
De beurrierie, bon choix 56 à 56 1/2

SUCRE—

New-York, 4. — Sucre brut, fer-
me; sucre traité par moulin centri-
fuge \$18.31; sucre fin granulé, \$22
à \$24.

FROMAGE—

Bonne qualité 27 1/2

POMMES DE TERRE—

Les prix se maintiennent encore
très élevés.
On demande aujourd'hui de \$4.75
à \$5.25.

LES VIANDES FUMÉES—

Jambons de 8 à 10 livres à 45
sous; de 10 à 15 livres à 42 sous;
18 à 25 livres à 40 sous. Le lard
à déjeuner (bacon), fait de 45 à 47
sous et le lard dessossé Windsor
fait 55 sous.

LE MARCHÉ AUX BESTIAUX

Les arrivages de bestiaux au
marché de l'ouest du Pacifique
Canadien se sont élevés depuis
lundi, aux chiffres suivants: Bêtes
à cornes, 590; moutons et agneaux,
719; veaux, 1,465; et porcs, 761.
Comme la température très chaude
qu'il fait en ce moment a eu pour
effet de diminuer la consommation
du bœuf et que les bouchers et les
metteurs en conserves en ont des
approvisionnements suffisants pour
répondre aux besoins immédiats, le
marché aux bestiaux a été très cal-
me et plusieurs animaux arrivés
cette semaine à Montréal, n'ont pas
été vendus. D'où il est résulté une
baisse de 50 à 55 cents dans les
prix, ce qui fait depuis le 21 juin
dernier une diminution de 75 cents
à \$1.00.

Des bouillons de choix, pesant
chaque 1275 livres, ont été vendus
pour exportation aux États-Unis à
raison de \$15.75 les 100 livres,
fonds américains, et d'autres lots
de choix, d'un poids moins élevé,
se sont vendus de \$15 à \$15.50 pen-
dant que les bouillons de bonne
qualité se vendaient de \$14 à \$14.50;
les moyens de \$11 à \$13 et les
ordinaires de \$8 à \$10. Les prix
des génisses ont varié de \$6.50 à
\$12 et ceux des vaches et des tau-
reaux de \$6.50 à \$9.50.

Les prix des veaux ont en gé-
néral baissé de \$1.00 à \$2.00 les 100
livres et en dépit de cette baisse ils
se vendaient difficilement, parce
que les commandes venant de New-
York manquaient. Leur prix ont
varié de \$6 à \$13 les 100 livres. Le
marché des agneaux était aussi à la
baisse et les prix pour des lots de
choix ont décliné de \$1. les 100
livres et s'établissaient à \$17, tan-
dis que ceux des lots ordinaires
étaient à \$15. Les moutons se sont
maintenus de \$7 à \$10, tandis que
les porcs étaient en hausse et se
vendaient de \$17 à \$21, suivant la
qualité.

Dividendes déclarés

Midwest Refining Company. —
Dividende supplémentaire de \$1 et
dividende régulier de \$1, payables
tous deux le 2 août aux actionnai-
res inscrits le 15 juillet.

International Paper Company. —
Dividende trimestriel régulier de 1
1/2 pour cent, sur les actions privi-
légiées, payable le 15 juillet aux ac-
tionnaires inscrits le 9 juillet.

Royal Dutch. — D'après un abô-
gramme spécial reçu d'Amsterdam,
la Royal Dutch Company a déclaré
un dividende de 45 pour cent.

Emprunt Français

4%
de la LIBÉRATION
OBLIGATIONS
VILLE DE PARIS
5% à LOTS
AUX COURS DU JOUR

BRYANT, ISARD & CO

Agents de Change, près la Bourse de
Toronto, le Chicago Board of Trade,
Maison de Toronto - Canadian Pacific
Building.
Maison de Montréal -
84-90 rue St-François-Xavier.
Occupe tout le rez-de-chaussée de
l'immeuble.
Téléphone Main 4900. Central parti-
culier.

ÇA ET LÀ

Le "Comptoir Central d'Achat"
créé en France pour aider à la re-
construction des régions dévastées
pendant la guerre vient de pub-
lier quelques statistiques sur ses
opérations depuis sa formation. On
y constate que, au cours de l'année
1919, le Bureau, a acheté des ma-
tières pour la valeur de 2,430,712-
143 francs et on a donné des com-
mandes pour une valeur de 1,995,
039,143 francs. Ces sommes n'ont
été employées qu'à l'achat de ma-
tières pour la reconstruction indus-
trielle, c'est-à-dire pour la recons-
truction des manufactures, etc. Le
premier mars dernier on estimait
que 3,201 industries avaient été dé-
truites par la guerre et, à la même
date, 2,247 avaient recommencé à
produire. Au mois de juillet d'après
16 pour cent du personnel d'avant-
guerre travaillait dans ces usines,
tandis qu'au 30 mars dernier, il y
en avait 34 pour cent. On note des
chiffres plus élevés dans certaines
industries, dans les environs de Lil-
le, pour citer un exemple, les pa-
trons employaient, au 1er mars, 57
pour cent de leur personnel d'avant-
guerre. Les manufactures de co-
lon ont à leur employé de 47 pour cent
de leur personnel d'avant-guerre. On
peut remarquer que le progrès est beau-
coup plus lent dans les industries
minières et métallurgiques. Au
premier mars dernier on ne comptait
que 13 pour cent du personnel d'avant-
guerre dans les mines dé-
truites du nord et 23 pour cent
dans les industries métallurgiques.
La rareté de la machinerie est cause
des progrès lents qui se font de
ce côté.

Des rapports publiés dernièrement
établissent que la récolte des
produits de l'érable dans la province
de Québec en 1919 ont été de
12,157,498 livres de sucre et de
1,470,775 livres de sirop d'une
valeur totale de \$6,348,605 compa-
rativement à 10,173,622 livres de
sucre, et 1,928,201 gallons de sirop
d'une valeur totale de \$4,418,344
l'année précédente. En 1911 la va-
leur totale des produits de l'érable
dans tout le Canada a atteint la
somme de \$2,587,413. Sur ce chiffre
Québec contribuait pour une
somme de \$1,898,279 et Ontario,
\$831,478. La forte augmentation de
la valeur depuis 1911 est due évi-
demment aux augmentations dans
les prix. En 1911 le sucre se ven-
dait de 7 à 8 sous la livre, tandis
qu'il se vendait 18 sous en 1919 et
qu'il s'est vendu jusqu'à 30 sous
en 1919. Nous n'avons pas les chif-
fres pour cette année, mais ils se-
ront encore plus forts que cette
année puisque la récolte a été très
bonne et que les prix ont été éle-
vés.

Les recettes de la Brazilian Traction
pour le dernier mois écoulé ac-
cusent une augmentation de 1,054,
000 milles, soit la plus forte de
cette année après le mois de fé-
vrier. L'augmentation des recettes
pour les cinq premiers mois
de l'année est de 3,788,000 milles.
Comme on le voit les recettes sont
excellentes et c'est sur cela que
tablent les nombreux spéculateurs qui
détiennent de ces valeurs à la
Bourse.

Les compensations

Voici les chiffres pour la der-
nière semaine écoulée:

Halifax, N.E.	\$ 5,797,048
St-John, N.B.	2,908,640
Québec, Qué.	7,532,361
Sherbrooke, Qué.	984,720
Montréal, Qué.	132,210,587
Ottawa, Ont.	8,806,749
Peterborough, Ont.	915,650
Toronto, Ont.	86,816,576
Hamilton, Ont.	6,829,751
Brantford, Ont.	1,296,140
Kitchener, Ont.	964,303
London, Ont.	4,043,157
Windsor, Ont.	1,870,094
Fort William, Ont.	822,110
Winnipeg, Man.	38,240,880
Brandon, Man.	689,774
Régina, Sask.	4,292,182
Moose Jaw, Sask.	1,694,353
Saskatoon, Sask.	2,160,315
Prince Albert, Sask.	416,608
Lethbridge, Alta.	781,694
Medicine Hat, Alta.	474,881
Calgary, Alta.	6,805,576
Edmonton, Alta.	4,284,251
New Westminster, B.C.	570,762
Vancouver, B.C.	13,644,830
Victoria, B.C.	2,408,078

BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par la maison Forster, Beau-
vais et Cie, 88, rue Notre-Dame ouest, Mont-
réal.

Allis-Chalmers	37 1/2	37 1/2
Am. Can.	40	40 1/2
Am. Car and F.	139 1/2	139 1/2
Am. Inter. Corp.	87 1/2	87 1/2
Am. Linsaid	78	78
Am. Locomotive	98	98 1/2
Am. Smelting	59 1/2	59 1/2
Am. Sugar	85 1/2	85 1/2
Am. Woolen	96 1/2	97 1/2
Anacostia	55 1/2	55 1/2
Baldwin Loco.	119 1/2	120 1/2
Bethlehem Steel (B.)	90 1/2	90 1/2
Canadian Pacific	112 1/2	112 1/2
Atlantic Gulf	104 1/2	104 1/2
Corn Products	85 1/2	85 1/2
General Motors	24 1/2	24 1/2
Cuba Can Sugar	52 1/2	52 1/2
Goodrich	62 1/2	62 1/2
Great Northern Ore.	32 1/2	32 1/2
Interior Nickel	17 1/2	17 1/2
Impregnated Copper	49	49 1/2
Inter. Merc. Marine	39 1/2	39 1/2
do de priorité	90 1/2	90 1/2
Keystone Tire and Rub.	28	28 1/2
Mexican Petrol.	184	184 1/2
Missouri Pacific	24 1/2	24 1/2
Pan Amer. Petrol.	103 1/2	104 1/2
Vanderbilt	85 1/2	85 1/2
Pierce Arrow	85	85 1/2
Reading	46	46 1/2
Textile Oil	85	85 1/2
Republic 1. and S.	85	85 1/2
Royal Dutch	112 1/2	112 1/2
Shell Oil Cons.	92 1/2	92 1/2
Southern Pacific	92 1/2	92 1/2
Studebaker	72	72 1/2
The United Retail Store	184	184 1/2
U.S. Indust. Alcohol	93 1/2	93 1/2
U.S. Rubber	94 1/2	94 1/2
U.S. Steel	98	98 1/2
Westinghouse	40 1/2	40 1/2

Congés à la Bourse

Les Américains célèbrent leur
fête nationale dimanche. A cette
occasion la Bourse de New-York
sera fermée samedi, dimanche et
lundi. La Bourse de Montréal sera
ouverte comme d'habitude.

LA MATINÉE À LA BOURSE

LES NATIONAL BREWERIES DO-
MINION, LA LISTE ET SE TRAIT-
TENT EN FORTES QUANTITÉS
— AMÉLIORATION DE LA COTE
— LE RESTE DE LA LISTE, A
L'EXCEPTION DES BROMPTON,
EST PAISIBLE.

Ce sont encore les National
Breweries qui se sont placées en
évidence ce matin sur notre place
locale. Le volume de leurs transac-
tions a dépassé encore ce qu'on
avait vu jusqu'à la date. Dans la pre-
mière demi-heure le total des parts
transigées a atteint le montant to-
tal de plus de 7,000. La cote s'est
aussi sensiblement améliorée. Per-
sonne ne peut encore déterminer
la raison de la faveur dont jouis-
sent ces valeurs depuis quelques
jours. Il s'agit d'une question délicate
et de l'augmentation du dividende
mais n'est-ce là qu'une fausse
rumeur. Les directeurs du trust
ont nié cette rumeur en prétendant
qu'ils avaient besoin d'argent pour
parfaire certains travaux qu'ils
sont à exécuter. Il est tout proba-
ble, c'est du moins ce que l'on af-
firme dans les milieux généraux
bien informés, que la hausse
va encore s'accroître ces jours-ci.

Le reste de la liste, à l'exception
des Brompton Paper, a été prati-
quement négligé. Ces dernières ont
cependant attiré l'attention des spé-
culateurs en ce qu'elles se sont
améliorées sensiblement.

Le ton de la Bourse de New-
York a été ferme une bonne partie
de l'avant-midi tandis que la mar-
ché des événements était particu-
lièrement négligé au commence-
ment de la matinée.

Voici les transactions qui ont eu
lieu ce matin: Les National Brew-
eries, comme nous le disons plus
haut, se sont transigées en grandes
quantités à 68 au début pour se
hisser jusqu'à 70 et retomber à 68
1/4; suivent les Brompton Paper
qui ont enregistré 137 et montent jus-
qu'à 139 pour se tasser vers la fin
à 138; les Atlati Paper trouvent fa-
cilement preneur à 75; les Atlan-
tic Sugar perdent un point dans la
matinée à 132; les Iron font 65 1/4;
les Laurentides perdent une frac-
tion à 106 1/2; les Smelters tou-
chent 25 3/4; les Spanish River en-
registrent 102; les Wayagmack
cotent 116 1/2; les Dominion Bridge
font 93; les Dominion Canners
restent inchangés à 61; les Cana-
da Cement se présentent à 61 1/4;
les Detroit Railway se placent à
104 1/4; les Dominion Glass se ven-
dent à 64; les Peter Lyle Con-
struction s'immobilisent à 70.

Notons à la fin de la liste les va-
leurs suivantes qui sont moins ac-
tives: les Québec Railway à 29, les
Shawinigan à 110 1/2, les Steel of
Canada à 75, les Bell Telephone
Company à 104, les Pennams Limi-
ted à 129, les Sherwin-William à
90, les Ontario Steel à 77, les St.
Lawrence Flour Mills à 98, les As-
bestos Corporation à 83.

Dans le compartiment des ac-
tions de priorité il faut enregistrer
les Atlantic Sugar à 154 3/4, les
Canada Cement à 90 3/4, les Iron à
83, les Ames-Holden à 96 7/8, les
Dominion Steel à 77 1/2, les Canada
Ship à 96 1/2 et les Canada Steam-
ship à 78.

OPERATIONS DE LA MATINÉE

(Cours fournis par la maison L.
G. Beaubien et Cie.)

Iron, 5 à 6 1/2, 2 à 6 1/2, 10 à 6 1/2, 75 à 65, 10 à 6 1/2	
Atlati, 315 à 75, 235 à 75 1/2	
Sugar, 70 à 135, 50 à 132 1/2, 25 à 102	
Brazils, 100 à 42 1/2, 15 à 61 1/2	
Brompton, 250 à 137, 275 à 138, 50 à 137 1/2, 75 à 138 1/2, 40 à 139	
Steel, 65 à 75, 10 à 77 1/2, 1 à 73 1/2	
Smelters, 25 à 26	
Canners, 25 à 26	
Glass, 5 à 6 1/2, 5 à 6 1/2, 50 à 64	
Laurent, 30 à 107, 50 à 106 1/2, 125 à 106 1/2	
Breweries, 550 à 68, 550 à 68 1/2, 2425 à 69, 135 à 69 1/2, 1035 à 69 1/2, 805 à 69 1/2, 1100 à 69 1/2, 50 à 69 1/2, 90 à 69 1/2, 70 à 69 1/2, à 68 1/2, 45 à 69, 100 à 68 1/2, 105 à 68	
St. L. Flour, 25 à 98	
Shaw, 35 à 110	
Spanish, 11 à 102, 40 à 101 1/2	
Wayag, 10 à 127 1/2, 25 à 126 1/2	
Steel, 65 à 75, 10 à 77 1/2, 1 à 73 1/2	
Iron, 5 à 6 1/2, 2 à 6 1/2, 10 à 6 1/2, 75 à 65, 10 à 6 1/2	
Sugar, 70 à 135, 50 à 132 1/2, 25 à 102	
Brazils, 100 à 42 1/2, 15 à 61 1/2	
Brompton, 250 à 137, 275 à 138, 50 à 137 1/2, 75 à 138 1/2, 40 à 139	
Steel, 65 à 75, 10 à 77 1/2, 1 à 73 1/2	
Smelters, 25 à 26	
Canners, 25 à 26	
Glass, 5 à 6 1/2, 5 à 6 1/2, 50 à 64	
Laurent, 30 à 107, 50 à 106 1/2, 125 à 106 1/2	
Breweries, 550 à 68, 550 à 68 1/2, 2425 à 69, 135 à 69 1/2, 1035 à 69 1/2, 805 à 69 1/2, 1100 à 69 1/2, 50 à 69 1/2, 90 à 69 1/2, 70 à 69 1/2, à 68 1/2, 45 à 69, 100 à 68 1/2, 105 à 68	
St. L. Flour, 25 à 98	
Shaw, 35 à 110	
Spanish, 11 à 102, 40 à 101 1/2	
Wayag, 10 à 127 1/2, 25 à 126 1/2	
Steel, 65 à 75, 10 à 77 1/2, 1 à 73 1/2	
Iron, 5 à 6 1/2, 2 à 6 1/2, 10 à 6 1/2, 75 à 65, 10 à 6 1/2	
Sugar, 70 à 135, 50 à 132 1/2, 25 à 102	
Brazils, 100 à 42 1/2, 15 à 61 1/2	
Brompton, 250 à 137, 275 à 138, 50 à 137 1/2, 75 à 138 1/2, 40 à 139	
Steel, 65 à 75, 10 à 77 1/2, 1 à 73 1/2	
Smelters, 25 à 26	
Canners, 25 à 26	
Glass, 5 à 6 1/2, 5 à 6 1/2, 50 à 64	
Laurent, 30 à 107, 50 à 106 1/2, 125 à 106 1/2	
Breweries, 550 à 68, 550 à 68 1/2, 2425 à 69, 135 à 69 1/2, 1035 à 69 1/2, 805 à 69 1/2, 1100 à 69 1/2, 50 à 69 1/2, 90 à 69 1/2, 70 à 69 1/2, à 68 1/2, 45 à 69, 100 à 68 1/2, 105 à 68	
St. L. Flour, 25 à 98	
Shaw, 35 à 110	
Spanish, 11 à 102, 40 à 101 1/2	
Wayag, 10 à 127 1/2, 25 à 126 1/2	
Steel, 65 à 75, 10 à 77 1/2, 1 à 73 1/2	
Iron, 5 à 6 1/2, 2 à 6 1/2, 10 à 6 1/2, 75 à 65, 10 à 6 1/2	
Sugar, 70 à 135, 50 à 132 1/2, 25 à 102	
Brazils, 100 à 42 1/2, 15 à 61 1/2	
Brompton, 250 à 137, 275 à 138, 50 à 137 1/2, 75 à 138 1/2, 40 à 139	
Steel, 65 à 75, 10 à 77 1/2, 1 à 73 1/2	
Smelters, 25 à 26	
Canners, 25 à 26	
Glass, 5 à 6 1/2, 5 à 6 1/2, 50 à 64	
Laurent, 30 à 107, 50 à 106 1/2, 125 à 106 1/2	
Breweries, 550 à 68, 550 à 68 1/2, 2425 à 69, 135 à 69 1/2, 1035 à 69 1/2, 805 à 69 1/2, 1100 à 69 1/2, 50 à 69 1/2, 90 à 69 1/2, 70 à 69 1/2, à 68 1/2, 45 à 69, 100 à 68 1/2, 105 à 68	
St. L. Flour, 25 à 98	
Shaw, 35 à 110	
Spanish, 11 à 102, 40 à 101 1/2	
Wayag, 10 à 127 1/2, 25 à 126 1/2	
Steel, 65 à 75, 10 à 77 1/2, 1 à 73 1/2	
Iron, 5 à 6 1/2, 2 à 6 1/2, 10 à 6 1/2, 75 à 65, 10 à 6 1/2	
Sugar, 70 à 135, 50 à 132 1/2, 25 à 102	
Brazils, 100 à 42 1/2, 15 à 61 1/2	
Brompton, 250 à 137, 275 à 138, 50 à 137 1/2, 75 à 138 1/2, 40 à 139	
Steel, 65 à 75, 10 à 77 1/2, 1 à 73 1/2	
Smelters, 25 à 26	
Canners, 25 à 26	
Glass, 5 à 6 1/2, 5 à 6 1/2, 50 à 64	
Laurent, 30 à 107, 50 à 106 1/2, 125 à 106 1/2	
Breweries, 550 à 68, 550 à 68 1/2, 2425 à 69, 135 à 69 1/2, 1035 à 69 1/2, 805 à 69 1/2, 1100 à 69 1/2, 50 à 69 1/2, 90 à 69 1/2, 70 à 69 1/2, à 68 1/2, 45 à 69, 100 à 68 1/2, 105 à 68	
St. L. Flour, 25 à 98	
Shaw, 35 à 110	
Spanish, 11 à 102, 40 à 101 1/2	
Wayag, 10 à 127 1/2, 25 à 126 1/2	
Steel, 65 à 75, 10 à 77 1/2, 1 à 73 1/2	
Iron, 5 à 6 1/2, 2 à 6 1/2, 10 à 6 1/2, 75 à 65, 10 à 6 1/2	
Sugar, 70 à 135, 50 à 132 1/2, 25 à 102	
Brazils, 100 à 42 1/2, 15 à 61 1/2	
Brompton, 250 à 137, 275 à 138, 50 à 137 1/2, 75 à 138 1/2, 40 à 139	
Steel, 65 à 75, 10 à 77 1/2, 1 à 73 1/2	
Smelters, 25 à 26	
Canners, 25 à 26	
Glass, 5 à 6 1/2, 5 à 6 1/2, 50 à 64	
Laurent, 30 à 107, 50 à 106 1/2, 125 à 106 1/2	
Breweries, 550 à 68, 550 à 68 1/2, 2425 à 69, 135 à 69 1/2, 1035 à 69 1/2, 805 à 69 1/2, 1100 à 69 1/2, 50 à 69 1/2, 90 à 69 1/2, 70 à 69 1/2, à 68 1/2, 45 à 69, 100 à 68 1/2, 105 à 68	
St. L	

La Vie Sportive

NATIONAL BATTU A CORNWALL ET A MAISONNEUVE

DANS LES SERIES DE LA N. L. U. LES "HABITANTS" FURENT DEFAITS PAR 9 A 1, TANDIS QUE DANS LES SERIES DE LA LIGUE AMATEUR, ILS SONT VAINCUS PAR 12 A 8.

Cornwall, 2. — Par un résultat de 9 à 1, le Cornwall a triomphé du National, hier après-midi, dans une joute des séries de la N. L. U. Le jeu fut très rapide et les spectateurs ont paru être satisfaits de l'exhibition donnée. Les équipes s'alignaient comme suit:

National — Corbett, Brossard, Leboeuf, Lahue, Waltier, Pitre, Aspell, Leroux, Dussault, Langevin, Baillargeon, Vincent, Substitut, Lauzon.

Cornwall — Carpenter, E. Degan, J. White, Adams, Gannon, Sommer, Degray, L. White, A. Denne, Silmsen, P. Thompson, Heazle, Sares, Jacobs, Fillion, Paul Thomas, Watson, Gallagher, Whitford, Hart, Cy. Denny.

Arbitre, Desse Bron, Montréal.

Première période	
1—Cornwall, Degray	15.00
Deuxième période	
2—National, Dussault	13.00
3—Cornwall, Thompson	2.00
Troisième période	
4—Cornwall, Thompson	6.30
5—Cornwall, L. White	2.00
Quatrième période	
6—Cornwall, Thompson	4.00
7—Cornwall, Fillion	2.30
8—Cornwall, Fillion	5.30
9—Cornwall, Silmsen	6.00
10—Cornwall, Gallagher	.30

A MAISONNEUVE

Les Sénateurs sont venus rendre visite au National, hier après-midi, au terrain de Maisonneuve et dans une joute très contestée et excitante, les joueurs d'Ottawa ont vaincu les équipiers du National, par un résultat de 12 à 8.

Alignement des équipes:

Ottawa (12) National (8)
McDonald buts Brousseau
Shields points Corbett
Mullen couverts Bertrand
Smith défenses Cardinal
Gillechrist défenses Comtois
Davis défenses L'Heureux
Kinsella centres Chabot
Connell attaques Giroux
Miraud attaques Gauthier
Duncan attaques Bellerose
Hearn intermédiaires L'Esperance
Shields extérieures Laberge
Substituts: Ottawa — Carroll,
Einsborough, Menzies, Moore et McDonald. National — Dufresne,
Sauvé et Langevin.

Arbitre, Doutre: juge, Anderson.

Première période	
1—Bellerose, National	2.00
2—Shields, Ottawa	4.00
3—Bellerose, National	12.40
Deuxième période	
4—Connell, Ottawa	4.00
5—Einsborough, Ottawa	6.30
6—Hearn, Ottawa	3.20
7—L'Esperance, National	4.30
Troisième période	
8—Connell, Ottawa	2.00
9—Duncan, Ottawa	12.00
10—Duncan, Ottawa	1.20
11—Bellerose, National	.20
12—Connell, Ottawa	1.30
Quatrième période	
13—Giroux, National	1.30
14—Sauvé, National	6.30
15—Shields, Ottawa	3.40
16—Chabot, National	.10
17—Shields, Ottawa	2.10
18—Shields, Ottawa	1.00
19—Einsborough, Ottawa	.40
20—Chabot, National	.40

FLEMING EUT L'AVANTAGE SUR PAPIN

Les amateurs qui se sont rendus à l'Arena Mont-Royal hier soir ont été témoins d'une superbe exhibition de boxe car la rencontre entre Frankie Fleming et Georges Papin fut sans contredit l'un des combats les plus excitants, les plus contestés et les plus rapides encore vus en notre ville et aussi, lorsque les spectateurs se retirèrent après la dixième ronde, tous étaient unanimes à déclarer qu'ils avaient eu plus que pour leur argent. C'était assez dire.

Frankie Fleming a obtenu l'avantage sur son adversaire dans cette rencontre de dix rondes mais pour se servir d'une expression populaire, "les retailles n'étaient pas grandes". Fleming, contrairement à ce qu'il avait fait lors de son premier combat avec le champion de France, s'est lancé à l'attaque dès le commencement des hostilités et n'a pas cessé une minute d'être à l'offensive. De son côté Papin répondait du tic au tac et plaçait fréquemment de bons crochets. Les deux hommes étaient en excellente condition et étaient décidés à livrer un dur combat.

Il n'y a pas que la rencontre principale qui fut intéressante hier soir, et la semi-finale, qui alignait Charley White, de Québec, contre Young Russell, fut enlevante du commencement à la fin. Le Québécois l'a emporté par une bonne marge, mais l'Irlandais lui a livré une lutte acharnée et il a fallu qu'il soit doué d'un courage inouï pour aller jusqu'au bout.

La première bataille de la soirée entre Kid Marshall et Kid Stone fut assez intéressante et le premier l'emporta aux points. En deuxième Jimmy Ginnis a obtenu un knock-out technique sur Bobby Allen, l'arbitre arrêta le combat à la première ronde, parce que le dernier n'était pas de taille pour son adversaire, et en troisième Kid McDonald a facilement disposé de Soldier Reynolds en deux rondes.

LA REUNION DE MAISONNEUVE

PREs DE HUIT MILLE PERSONNES ONT ASSISTE AUX COURSES D'HIER — TOUT EST REGULIER A L'HYPPODROME DE LA PARTIE EST.

Malgré les attaques faites contre la piste de Maisonneuve dans le but d'appeler de nuire à la direction du London Jockey Club, une foule nombreuse s'est portée hier après-midi, à l'hippodrome de la partie Est, car 7,662 personnes ont payé leur admission, ce qui constitue un record pour des pistes d'un demi-mille.

Tout s'est bien passé malgré cette grande affluence et les courses ont été de toute beauté. Les épreuves furent chaudement disputées et de bons prix ont été payés aux heureux gagnants.

Nous croyons donner justice à la direction du London Jockey Club qui est composée d'officiers canadiens-français, en disant que contrairement à l'information donnée par un confrère anglais, tout s'est fait régulièrement à Maisonneuve au cours de la deuxième journée de la réunion, et nous croyons devoir donner aujourd'hui la version du gérant de la piste. "Ce qui s'est passé mercredi à notre piste est absolument régulier. Les séries de billets étant épuisées des numéros supplémentaires ont été émis (après affichage officiel). Ceci se fait à toutes les pistes et je ne vois pas pourquoi on nous attaque lorsque tout est régulier. Nos officiers et les représentants du gouvernement sont des personnes compétentes et honnêtes et qui ont à cœur la protection du public.

L'on nous fait aussi un reproche de donner trop de temps entre chaque épreuve. Encore là l'on commet une injustice car le temps accordé à Maisonneuve est le même que celui alloué aux autres pistes locales à l'exception de Blue Bonnets et Dorval qui ont l'avantage de posséder un plus grand nombre de machines de mutuel. Pourquoi trouver à redire contre le London Jockey Club quand on n'adresse aucun reproche aux autres pistes. C'est peut-être parce que ce jockey club sent trop le français.

Je tiens également à déclarer que le London Jockey Club a à son emploi au pari-mutuel que des résidents de Montréal chose que l'on n'a pu constater sur les autres pistes. Nos livres sont ouverts, les intéressés peuvent les consulter."

Voici les résultats des épreuves d'hier:

PREMIERE COURSE, 6 furlongs. Bourse, \$500, 3 ans et plus. A réclamer. Lucky Pearl, 113 C. Taylor. Beverly James, 119 W. Dunkinson. Mike Dixon, 110 E. Atkinson. Mattie Will Do, 113 Schlesinger. Fairy Prince, 115 C. P. Thomas. Little Pete, 110 H. Garner.

Temps, 1:19 1-5.

Pari de \$2.00 sur Lucky Pearl a rapporté \$4.20, 2.80 et 2.50; sur Beverly James, \$3.30 et 2.60, et sur Juanita III, \$3.30 en troisième.

DEUXIEME COURSE, Environ 5 furlongs. Bourse \$500, 3 ans et plus. Safranor, 110 R. Pauley. Enos, 112 C. Hunt. Alex. Getz, 117 H. Lafferty. Lieut. Lester, 107 A. Casey. Dick Winfrey, 112 J. Davis. Mattie McCarthy, 110 E. Hileman.

Temps, 1:01 1-5.

Pari de \$2.00 sur Safranor a rapporté \$6.70, 4.30 et 3.20; sur Enos, \$4.80 et 3.30, et sur Alex. Getz, \$3.00 en troisième.

TROISIEME COURSE, 6 furlongs. Bourse \$500, 3 ans et plus. A réclamer. Dr. Hall, 107 H. Garner. Leonora P., 105 A. Finley. Lady Harrigan, 100 W. Anderson. Plain Bill, 107 N. Foden. Waldo Jr., 107 A. Casey. Olive James, 101 1-2 E. Schlesinger. Lady Lone, 105 C. Taylor.

Temps, 1:19 1-5.

Pari de \$2.00 sur Dr. Hall a rapporté \$6.80, 3.90 et 3.00; sur Leonora P., \$7.70 et 4.90, et sur Lady Harrigan, \$6.90 en troisième.

QUATRIEME COURSE, 6 furlongs. Handicap Viauville, \$500, 3 ans et plus.

Helen Atkin, 104 J. Schlesinger. Dainty Lady, 104 C. Taylor. Sentimental, 112 W. Dunkinson. My Gracie, 116 J. Davis. Back Bay, 115 W. Gargan. Phedoden, 104 N. Foden.

Temps, 1:17 3-5.

Pari de \$2.00 sur Helen Atkin a rapporté \$6.70, 13.90 et 6.10; sur Dainty Lady, \$14.60 et 6.30, et sur Sentimental, \$3.70 en troisième.

CINQUIEME COURSE, 5 furlongs. Bourse \$500, 3 ans et plus. A réclamer.

Mildred Eureka, 121 L. Gaugel. Lady Hester, 111 E. Hileman. Sid C. Keener, 119 B. Hayward. Princess Lou, 110 N. Foden. Early Sight, 116 J. Davis. Delancey, 111 J. Schlesinger.

Temps, 1:01.

Pari de \$2.00 sur Mildred Eureka a rapporté \$4.40, 3.70 et 2.60; sur Lady Hester, \$10.10 et 4.10, et sur Sid C. Keener, \$3.20 en troisième.

SIXIEME COURSE, 1 mille 70 verges. \$500, 3 ans et plus. A réclamer. Tugs, 120 C. Taylor. Cork, 120 W. Dunkinson. White Haven, 115 R. Pauley. Terrible Miss, 112 W. Gargan. Hostler, 110 C. P. Thomas.

Pari de \$2.00 sur Tugs a rapporté \$8.20, 3.30 et 2.50; sur Cork, \$2.7 et 2.20, et sur White Haven, \$2.40 en troisième.

SEPTIEME COURSE, 6 furlongs. Bourse \$500, 4 ans et plus. A réclamer.

Thirteen, 107 H. Garner. Thrills, 107 E. Hayward. Miss Sweep, 116 C. Hunt. Almino, 118 W. Gargan. Will Soon, 118 C. Taylor. Leta, 111 A. Finley. Stir Up, 118 J. Collins.

Temps, 1:12 3-5. Piste rapide.

Pari de \$2.00 sur Thirteen a rapporté \$21.10, 5.90 et 4.40; sur Thrills, \$7.60 et 4.90, et sur Miss Sweep, \$3.40 en troisième.

CIGARETTES PLAYER'S

NAVY CUT



18 sous le paquet

Deux pour 35 sous

Les Cigarettes Préférées de l'Empire Britannique

"La plus douce et la plus agréable des Cigarettes de Virginie"

C'est pourquoi on préfère les PLAYER'S

Faites-en l'essai aujourd'hui même

PARTIES DANS LES GRANDES LIGUES

LIGUE AMERICAINE

A Chicago:

Première partie
St-Louis . . . 0200000000 — 2 8 0
Chicago . . . 0010100001 — 3 10 2

Deuxième partie
St-Louis . . . 4000000000 — 4 8 0
Chicago . . . 0000001000 — 1 0 2

Bayne et Severide; Kerr, Wilkin-
son et Schalk.

A Philadelphie:
New-York . . . 020020320 — 9 10 3
Philadelphie . . . 010200101 — 5 12 1

Shoe et Hannah; Moore Keefe
et Perkins.

A Boston:
Washington . . . 000000100 — 1 7 1
Boston . . . 0000000000 — 0 0 1

Johnson et Picinich; Harper et
Walters.

LIGUE NATIONALE

A New-York:
Brooklyn . . . 302012000 — 8 11 1
New-York . . . 000100000 — 1 4 3

Marquard et Miller; Benton, Win-
ters, Barnes et Snyder.

A Cincinnati:
Chicago . . . 1000000000 — 1 5 1
Cincinnati . . . 0000000000 — 0 7 0

Alexander et O'Farrell; Luque,
Eiler et Allen.

Carlson, Adams et Schmidt;
Schupp, Sherdel et Clemons.

LIGUE INTERNATIONALE

(Première partie)
A Jersey City:
Baltimore . . . 0001001000 — 3 8 0
Jersey City . . . 0001100000 — 2 7 2

Sullivan, Bentley et Egan; Grevel
et Freitag.

(Deuxième partie)
Baltimore . . . 0040302 — 9 10 0
Jersey City . . . 1000002 — 3 5 1

Groves et Casey; Carrison, Wil-
helm et Hyde.

Arrêtée à la 7ème.
A Reading:
Syracuse . . . 000101210 — 5 12 3
Reading . . . 32100601x — 13 14 1

Perryman et Madden; Swartz et
Konnick, Cotter.

A Toronto:
(Première partie)
Buffalo . . . 000020000 — 2 5 3
Toronto . . . 11000011x — 4 8 1

Rogers et Bengough; Shea et De-
vime.

(Deuxième partie)
Buffalo . . . 015000030 — 9 14 7
Toronto . . . 12500620x — 16 12 1

Weere, Gordonier et Brugg; Pe-
tersen, Ryan et Sandberg.

A Akron:
Rochester . . . 000101100 — 3 13 1
Akron . . . 34000011x — 9 16 0

Acosta et Manning; Flaherty et
Smith.

Le Métropole jouera sa-
medi à Trois-Rivières

dante, ira rencontrer, samedi, le 3
juillet, le club Shipyard, des Trois-
Rivières, que pilote Albert Allard.

Cette partie est attendue avec im-
patience par les amateurs des
Trois-Rivières, qui ont hâte de voir
la fameuse équipe de Bébé Bélanger
à l'oeuvre. Les batteries seront
pour la Métropole: Deschamps, Clé-
ment et Duplessis, Charette; pour
le Shipyard: Cramm et Spillam.

Le départ du Métropole s'effec-
tuera samedi matin, de la gare Vi-
ger, à 8 heures 45.

LE ST-ARSENE BAT MALONE

Le club Saint-Arsène, champion
de la première série de la Ligue de
la Cité, a continué hier, sa marche
triomphale en battant le club Ma-
lone, champion de l'Etat de New-
York, par le résultat décisif de 4 à
3. La fin de la partie fut sensation-
nelle, car les joueurs américains
sont venus à un cheveu d'égaliser le
résultat, mais le lanceur Desfor-
ges, qui était en grande forme, re-
dusit à l'impuissance les deux der-
niers frappeurs au bâton.

Le club Malone qui en est à sa
première défaite cette saison, a
pris la victoire du Saint-Arsène en
sportsmen. Il était accompagné de
près de trois cents excursionnistes
venus spécialement pour la cir-
constance. Chose remarquable, le
club Malone avait sur son aligne-
ment quatre joueurs canadiens-
français. C'est donc dire que nos

Le Métropole, champion de la
première série de la ligue Indépen-

COURSES A LA PISTE MAISONNEUVE

29 JUIN AU 6 JUILLET

7 COURSES PAR JOUR

(La première course à 2 h. 30)

LONDON JOCKEY CLUB LTEE.

(sous une nouvelle direction)

ADMISSION: \$1.00 (taxe comprise).

Un ouvrier se noie

Les Trois-Rivières, 2 (D. N. C.).
— Un triste accident s'est produit
mercredi soir. Un ouvrier des
chantiers maritimes de la Tide
Water. En voulant traverser le
Saint-Maurice à la nage après le
soupper, Ovide Martel, âgé de 23 ans,
et fils d'Alphonse Martel, de la rue
Laviolette, s'est noyé sans qu'au-
cun de ses camarades n'ait pu lui
porter secours.

On se mit immédiatement à faire
des recherches mais le cadavre n'a
été repêché que le lendemain ma-

A VENDRE

Toute la marchandise et
l'aménagement du "Fa-
shion Craft", 469 rue Ste-
Catherine Est, Montréal.
Conditions avantageuses.
Tout devra être vendu d'ici
à douze jours.

tin non loin du lieu où le défunt
avait disparu. Les funérailles au-
ront lieu samedi à neuf heures en
l'église Notre-Dame.

Ce journal est imprimé au No 43 rue
Saint-Vincent, à Montréal, par l'IMPRIME-
RIE POPULAIRE (à responsabilité limitée),
Joa. J. Bouchard, gérant.

ETATS-UNIS

TROIS NOMS EN VEDETTE

MM. COX, PALMER ET McADOO SONT LES TROIS CANDIDATS LES PLUS EN VUE A LA CONVENTION DE SAN FRANCISCO. McADOO SEMBLE LE PLUS FORT.

San Francisco, 2. — Le congrès démocrate a cherché hier à régler les problèmes épineux du programme électoral afin de pouvoir choisir un candidat aujourd'hui. Trois personnes sont au premier plan: ce sont MM. Cox, Palmer et McAdoo. Ce dernier est, dit-on, le plus fort des trois. Ses partisans travaillent acharnement à sa nomination. L'organisation Cox-Palmer fait tout son possible pour empêcher que McAdoo soit nommé. On dit que les partisans de ces deux hommes perdent leur temps en travaillant à une combinaison Cox-Palmer. Pendant que ceux-là cherchent à faire échec à la candidature de McAdoo, les partisans de ce dernier ne perdent pas leur temps et forment un bloc solide.

Ni M. McAdoo, ni M. Cox, ni M. Palmer ne paraissent rallier assez de votes pour être nommés. Si les partisans de Cox et de Palmer parviennent à s'entendre pour nommer un seul candidat, celui-ci sera probablement nommé. M. Cox paraît être le seul pour qui le plus grand nombre pourrait voter pour faire échec à la candidature de McAdoo. Donc toute la lutte semble se faire entre MM. McAdoo et Cox. Si les partisans des deux candidats ne veulent pas démentir et si aucun des deux candidats ne peut être nommé, il faudra choisir un troisième candidat. Les deux candidats de fortune qui paraissent être les plus en vedette sont actuellement: MM. John Davis et Homer Cummings. M. Cummings a du prestige sur le congrès. Il est aussi très populaire. C'est de plus un ami du président Wilson. L'ambassadeur Davis paraît être le candidat le plus fort comme "dark horse".

Fait remarquable les délégués qui sont en faveur de la combinaison Cox-Palmer sont tous opposés au président Wilson.

San Francisco, 2. (S. P. A.). — Une vive discussion au sujet de la prohibition a été soulevée hier au comité chargé de rédiger le programme électoral. Il est probable que cette question de la prohibition sera discutée par les délégués du congrès même si le comité du programme électoral prend une décision à ce sujet.

UN CONFLIT

San Francisco, 2. — (S. P. A.). — Un grave conflit au sujet de la prohibition a éclaté vers la fin de la journée au comité chargé de la rédaction du programme politique au congrès démocrate. Tout laissait prévoir que la question sera soulevée devant le congrès lui-même, quelle que soit la décision que prenne le comité.

Tandis que le congrès attendait que le travail du comité soit complet, les prohibitionnistes et les anti-prohibitionnistes étaient engagés dans un débat qui semblait devoir durer éternellement.

Avant gardé cette question de la prohibition pour la fin, le comité s'est entenu sur celle de l'Irlande et de la Ligue des Nations, ayant débatté le terrain sur toutes les petites controverses moins importantes qui retardaient la remise de son rapport au congrès.

Mais, tant qu'il durera la discussion sur la prohibition, les membres du comité ont dit que leurs ennemis n'étaient pas finis.

A part la bataille entre les prohibitionnistes et leurs adversaires, le plus gros débat du jour a roulé sur l'attitude que l'on prendra à l'égard de l'Irlande. Renversant la décision de son sous-comité, le comité a retranché la clause des partisans de l'administration proposant qu'on laisse le problème irlandais aux soins de la Ligue des Nations, et il a adopté, à la place, une déclaration de sympathie et l'engagement de faire toutes les démarches diplomatiques compatibles avec le protocole international.

En renversant leur décision les rédacteurs du programme électoral ont aussi rejeté un vote de deux contre un le plan proposé par les partisans de l'Irlande, appuyés par un caucus de deux cents délégués, en faveur de la reconnaissance diplomatique de la république irlandaise.

En même temps, dans une chambre avoisinante, le caucus irlandais traçait des plans pour mener la lutte jusqu'au par laquai du congrès.

La Ligue des Nations sera aussi l'objet d'hostilités ouvertes, avec la prohibition et l'indépendance irlandaise.

La question de la Ligue des Nations semble résolue mais celles de la prohibition et de l'Irlande feront le sujet d'une vive discussion. On voit hier que les représentants de l'administration Wilson voulaient laisser le projet de la Ligue tel qu'il était à la fin de la discussion menée par le comité du programme électoral à la fin de la journée d'hier.

Le sous-comité du programme électoral a demandé aux fonctionnaires démocrates du Tennessee, de la Caroline du Nord et de la Floride d'adopter l'amendement donnant droit de suffrage aux femmes. M. William Bryan s'est fait l'avocat de la prohibition totale au sous-comité du programme. Il a déclaré clairement qu'à moins que ce comité se déclare en faveur de la mise en vigueur de la prohibition absolue, il le soumettra au congrès lui-même. Le sous-comité a siégé à huis-clos hier. Rien n'a été dit de ce qui y a été discuté. Le sénateur Glass avait placé un cordon de policiers près de la salle des délibérations du sous-comité et il avait défendu aux membres de ce sous-comité de divulguer ce qu'on y avait discuté.

Au Mexique

Mexico, 2. — Un ordre du procureur général vient de libérer tous les détenus accusés de rébellion avant le 17 mai, lors de la chute du gouvernement Carranza.

AU MANITOBA

LE RÉV. IVENS EST CHOISI

LES ELECTEURS DE WINNIPEG L'ONT ELU EN DEUXIEME CHOIX. M. DIXON, TRAVAILLISTE, ET M. THOMAS, JOHNSON, ONT ETE ELUS AU PREMIER DECOMPTÉ. CEUX QUI SONT DEFAITS.

Winnipeg, 2. — Le rapport officiel du comptage des votes dans la ville vient d'être publié et l'on voit que M. Dixon, travailliste, et M. Thomas Johnson, conservateur, ont été élus en deuxième choix, ce qui donne une troisième certitude. Aucun autre candidat n'a été élu sur le troisième, quatrième, cinquième ou sixième choix, mais les candidats suivants ont été défaits: Gislason, libéral indépendant; Lyon, libéral indépendant; Turnbull, conservateur; et Mme Holding, indépendant. Après le septième décompte, M. Lawrence, conservateur, a été éliminé et John, socialiste, après le huitième.

Un total de 47,427 votes a été donné dans la ville, ce qui fixe un chiffre de 4,312 à atteindre pour être élu d'après la représentation proportionnelle. Dixon a reçu 11,586 premiers choix et Johnson, 4,386.

Il n'y eut que 819 bulletins de votes d'annulés, quoique ce soit la première fois que l'on ait à voter à Winnipeg d'après la R. P. et en dépit du fait que la liste de votation contenait 41 noms.

Au moins dix-sept et probablement 25 candidats perdront leur dépôt. Voici la liste exacte des votes donnés:

Libéraux—Cameron, 2,402; Gibben, 792; Hamilton, 786; Jacob, 1,206; Johnson, 4,386; Law, 368; Lowery, 254; Parrish, 945; Mme Rogers, 1,541; Stovel, 1,743.

Conservateurs—Christie, 1,274; Haig, 1,893; Lawrence, 1,357; Lightfoot, 554; MacMartin, 189; McInnes, 218; Mme Lipsett-Skinner, 359; Torrance, 256; Tupper, 1,500; Turnbull, 88.

Travailleurs et socialistes—George Armstrong, 2,767; Cartwright, 452; Dixon, 11,586; Ivens, 16,928; James, 56; Johns, 52; Pritchard, 443; Queen, 1,253; Russell, 1,535; Tipping, 95.

Indépendants—D. N. Armstrong, 1,174; Carey, 776; Mme Dick, 1,370; Fisher, 431; Forrester, 282; Gislason, 28; Mme Holding, 105; Lyon, 45; Morden, 1,150; Prout, 219; Warde, 845.

Les derniers rapports de Fairford donnent M. Kirvan comme élu avec une majorité de 245 sur M. Serkau, le candidat suivant qui avait 224 votes. Comme ils étaient tous deux candidats du gouvernement, cela ne change rien dans les positions des partis.

Voici comment s'alignent les différents partis selon les derniers résultats: gouvernement, 18; ouvriers, 8; fermiers, 8; conservateurs, 7; indépendants, 3; douteux, 9; retardés, 2. Total: 55.

Les excursionnistes se font plus rares

La Fête de la Confédération a passé paisiblement, cette année, sans le flot habituel d'excursionnistes. Le coût élevé des voyages peut en être la cause, et l'on veut économiser d'autant en remplissant les places de la ville, surtout le Mont-Royal et l'île Sainte-Hélène, où l'air est aussi pur qu'en pleine campagne.

Les compagnies de chemin de fer n'ont eu aucune difficulté à accommoder leurs clients, qui cherchaient des endroits de villégiature. Les Laurentides ont été en faveur, hier, et le Pacifique Canadien a dû mettre à la disposition des voyageurs une double section aux trains du matin, entre la gare Viger et Sainte-Agathe.

Sur les autres voies principales, aucune section n'a été ajoutée; on s'est contenté d'allonger les trains de quelques wagons supplémentaires.

Par contre, la Compagnie des Tramways a eu de la besogne, hier, à transporter le flot de citoyens qui fuyaient la ville pour les endroits ombreux et reposants des environs comme le Bord-de-l'Île, Cartierville, Sault-au-Récollet et ailleurs.

La Cie "Montreal and Southern Counties" eut beaucoup à faire avec l'affluence de voyageurs pour Chambly, Marieville, Granby et les endroits intermédiaires que la Compagnie dessert.

En ville, la journée a été marquée d'un grand calme; comme les soldats de la garnison sont en congé, il n'y eut aucune parade pour marquer le caractère officiel de la fête.

Le "L-71" est livré

Londres, 2. — (S. P. A.). — Le plus gros zeppelin qui ait jamais été construit, par les Allemands, le "L-71", terminé en 1918, dans le but de bombarder New-York, a été livré hier à l'aéro-drome de Pulham.

L'énorme dirigeable a 300 pieds de plus long que les zeppelins qui ont bombardé Londres, pendant la guerre; il peut parcourir 12,000 milles sans arrêt à une vitesse de cent milles à l'heure.

Les Allemands ont livré le "L-71" aux Anglais pour obéir aux clauses du traité de paix.

Congrès de Gardes

Québec, 2. (D. N. C.). — Les 3, 4, 5 et 6 juillet prochains aura lieu en notre ville le congrès des Gardes indépendantes canadiennes et américaines. Durant cette convention on célébrera aussi le 25ième anniversaire de fondation de la Garde Indépendant Champlain. Cette association recevra les Gardes Dollard et Ville-Marie de Montréal, et Sacré-Coeur, de la Rivière-du-Loup, qui ont déjà envoyé l'assurance de leur présence à Québec. Plusieurs gardes américains sont venus aussi à Québec. A cette occasion, dimanche, il y aura grand-messe en plein air sur les terrains de l'exposition et grandes représentations de pageants.

LES TURCS

LA RÉPONSE AUX ALLIÉS

LES DROITS QUE RECONNAÎT LA TURQUIE. — ELLE PROTESTE CONTRE L'OCTROI DE LA THRACE ORIENTALE A LA GRECE. — UNE VICTOIRE QUI LES REND HEUREUX.

Paris, 2. (S. P. A.). — La réponse de la délégation turque concernant le traité-turc tend à amoindrir la responsabilité de guerre de la Turquie.

La Turquie reconnaît les nouveaux Etats de la Pologne, de la Yougoslavie et de la Tcheco-Slavie et aussi l'indépendance de l'Arménie et du Hedjaz. Elle reconnaît aussi le protectorat de la France sur la Tunisie et le Maroc et renonce à ses droits sur les îles de la Lybie, dans la mer Egée; elle reconnaît encore l'indépendance de la Syrie, de la Mésopotamie et de la Palestine et renonce à tous ses droits sur l'Egypte. Elle reconnaît de plus les droits de la Grande-Bretagne sur le canal de Suez et sur le Soudan avec l'annexion de l'île de Chypre. La Turquie renonce aussi à ses droits sur les îles de Tenedos, d'Imbros, de Lemnos, de Samothrace, de Mytilène, de Chios, de Samos et de Nikaria.

La Turquie proteste contre l'octroi de la Thrace orientale à la Grèce, déclarant qu'il viole le principe des nationalités et la sécurité de la Turquie puisqu'il place la frontière turque à portée des canons de Constantinople. Elle fait remarquer que la Grèce a une puissante armée et une flotte imposante, tandis que l'armée turque a été presque complètement supprimée ainsi que la flotte.

Quant à Smyrne, les Turcs disent qu'ils ne peuvent adhérer à la solution de la souveraineté grecque et qu'ils ne céderont ce territoire que par la force des armes. Ils demandent donc le rappel des troupes grecques de la province de Smyrne.

La Turquie proteste aussi parce qu'on lui permet pas d'être représentée dans la commission des Détroits chargée de faire observer les lois touchant la navigation dans les Dardanelles, le Bosphore et la mer de Marmara, et aussi contre les deux votes qui ont été accordés dans cette commission à la Grande-Bretagne, la France, l'Italie et le Japon comme étant contraire "au principe de l'égalité des Etats".

La Turquie déclare que le pouvoir d'une telle commission épiète sur le droit de souveraineté du Sultan. On demande donc d'instituer pour les Détroits et la mer de Marmara, un régime semblable à celui qui a été créé pour le canal de Suez et celui qui a été décrété par le traité de Constantinople de 1888.

LES TURCS SONT HEUREUX

Constantinople, 2. (S. P. A.). — Les Turcs sont au comble de la joie, parce qu'ils ont appris que les nationalistes turcs avaient remporté une victoire sur les Grecs dans la région de Pandon. Les troupes de Kemal gagnent du terrain.

Aucun communiqué officiel grec n'a été publié depuis deux jours. Les journaux turcs ne peuvent publier aucune nouvelle défavorable aux Grecs. Les Turcs ajoutent généralement foi aux nouvelles des victoires de Kemal.

Le sultan a conféré avec le prince héritier et ce dernier a conféré à son tour avec la Sublime Porte. Il a protesté contre la suppression par l'Entente des nouvelles favorables à la Turquie.

La prétendue victoire des nationalistes a été annoncée au moyen d'affiches, à Bursa et dans d'autres villes d'Anatolie. On dit que les Grecs ont perdu 10,000 hommes à Pergamos.

Les Grecs recrutent leurs soldats parmi toutes les nationalités. Même des Turcs de Constantinople s'enrôlent dans l'armée grecque.

La population de Québec

Québec, 2. — (D. N. C.). — D'après les éditeurs de l'annuaire des adresses, il y a actuellement à Québec 116,850 âmes.

Sur ce nombre, il y a 101,500 Canadiens français; 3,300 Irlandais et 3,200 Anglais; autres nationalités, 1,600.

Dans la banlieue il y a environ 36,000 âmes, ce qui fait en tout pour la ville de Québec, 152,850 âmes.

Une armée de 200,000 hommes

Paris, 2. (S. P. A.). — Konstantin Fehnenbach, chancelier allemand, doit insister à la conférence de Spa, la semaine prochaine, sur les maîtres d'une armée allemande de 200,000 hommes, la restitution des territoires occupés par les Alliés et la déduction des frais d'occupation et des réparations exigées.

Une marine marchande américaine

Washington, 2. — (S. P. A.). — L'amiral W. S. Benson, président de la Commission des Transports, a fait part de son intention de construire une marine marchande américaine, d'accord avec la loi Jones, en dépit des menaces faites par des propagandistes étrangers.

Egalement l'amiral a prévenu les représentants des Chambres de commerce de la côte du Pacifique que toute leur campagne en vue de détourner le commerce de l'est en leur faveur était futile et stérile.

Nombreux accidents

New-York, 2. — (D. N. C.). — Jamais, au cours du mois dernier, l'Etat de New-York n'a été témoin d'autant d'accidents de chemins de fer, de tramways et d'automobiles. 187 personnes y ont trouvé la mort, mentionne le rapport de la National Highway Protective Society.

A New-York, 62 personnes ont été tuées par des automobiles seulement.

L'IRLANDE

SESSION DU DAIL EIREAN

LE PARLEMENT DE LA REPUBLIQUE IRLANDAISE S'EST REUNI MARDI ET MERCREDI. A DUBLIN. — ETABLISSEMENT DE COURTS DE JUSTICE ET CREATION D'UNE COMMISSION DES TERRES.

Dublin, 2. — (S. P. A.). — Le parlement irlandais a tenu une séance secrète, mardi et mercredi, et a lancé des décrets établissant des cours de justice, ayant juridiction dans les choses criminelles. On a nommé également une commission nationale des terres, afin de protéger les occupants contre des réclamations vexatoires.

L'emprunt international de la république d'Irlande a été souscrit au delà de \$250,000 et la souscription est maintenant terminée.

M. Eamonn de Valera, président de la république, a reçu le message suivant:

"Le Dail Eireann", réuni en session plénière à Dublin, proteste unanimement de son allégeance et de celle des citoyens de l'Irlande à votre politique, exprime son entière satisfaction du travail que vous accomplissez et compte avec confiance sur la grande mainmise curative pour obtenir la reconnaissance de la république d'Irlande, maintenant établie en fait et en loi."

De bonne heure, hier matin, des coups de feu, tirés dans la direction du terminus Kingsbridge du chemin de fer Great Southern, ont mis sur pied les soldats de la garnison; ces derniers ont arrêté tous les passants pour examiner leurs passeports et leur permis de circuler; ils les ont avertis de rentrer chez eux au plus tôt. Un peu plus tard, la même fusillade a recommencé, mais on n'a pu rien découvrir.

La police a saisi 500 fusils et une bonne quantité de munitions dans le district de Stranorlar du Donegal.

L'union typographique a ordonné la grève hier soir, à la suite du refus d'un journal de publier une annonce de l'union; en conséquence aucun journal ne pourra paraître.

Pourquoi pas bilingues?

Saint-Hyacinthe, 2. — (D. N. C.). — La Chambre de commerce a fait imprimer plusieurs milliers d'enveloppes pour annoncer notre ville et ses avantages au point de vue industriel. Sur le dos de l'enveloppe a été apposé un plan topographique de Saint-Hyacinthe et de ses environs, avec quelques notes explicatives sur la population, les forces motrices et la situation de la ville. Or, toutes ces notes sont en bel et bon anglais, tout comme si Saint-Hyacinthe était une ville anglaise, la plus anglaise du Dominion. Tout en tenant compte de la bonne intention, pourquoi avoir négligé le français dans cette réclame, pourquoi n'avoir pas témoigné notre amour du bilinguisme? Les avantages matériels sont multiples un peu partout, les avantages au point de vue moral sont plus rares. Le capital étranger réclame tout simplement des garanties de loyauté et de bon esprit. L'ouvrier canadien-français et catholique est recherché, parce qu'au-dessus des principes faux du socialisme et des conflits sociaux, il mérite bien que sa langue soit pour le moins sur le même pied que celle des capitalistes désireux d'exploiter son travail.

LES ELECTIONS MUNICIPALES

Saint-Hyacinthe, 2. — (D. N. C.). — La nomination aura lieu lundi prochain et les élections le 12 juillet. M. Claver Casavant reste le seul candidat à la mairie, ayant officiellement signé son bulletin de présentation. Dans les quartiers 3 et 4, on mentionne les noms de MM. Victor Sylvestre, marchand en gros, de la maison Lafrance et Sylvestre, et M. Maxime David, de la maison M.O. David et Cie. Les amis de M. Bouchard, dont quelques-uns influents, affirment que le maire actuel ne sollicitera point de nouveau les suffrages de la population mascoûlienne; M. Bouchard lui-même n'a manifesté aucune intention de se présenter de nouveau.

La fête nationale à Amos

Amos, 28 juin. — (D. N. C.). — (Par courrier). — Grâce à l'initiative des membres de la Société des Artistes Canadiens-Français, la fête nationale a été célébrée cette année, avec pompe, dans la métropole de l'Abitibi. Amos. Un train spécial amena les visiteurs de la partie ouest de la région. Il y eut messe en plein air, discours, amusements de toutes sortes. Le soir, les amateurs d'Amos, d'ailleurs une soirée dramatique et musicale. A la fin de la séance, M. Achille Bergevin, député de Beauharnois, a prononcé une allocution. L'orateur appuya surtout sur le projet de réunir le centre de l'Abitibi et Montréal par une voie ferrée directe. Le député de Beauharnois, en voyage d'affaires dans notre région s'était rendu à Amos sur l'invitation du comité d'organisation. La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal avait tenté de se faire représenter dignement dans la personne de M. Hervé Roch qui a su attirer l'admiration de toute notre population. Il a pu se rendre compte que, dans notre région de colonisation, comme au sein des villes et paroisses du bas de la province, l'âme canadienne française est encore vivante.

Fillette tuée d'un coup de feu

Saint-Roch de l'Islet, 2. (D. N. C.). — Ces jours derniers, la petite fille de M. Paul Gagnon, âgée de huit ans, a été tuée instantanément par une balle de carabine.

L'enfant tenait la carabine chargée dans ses mains lorsque l'accident est arrivé. Une autre petite fille du même âge, enfant de M. Jos. Lamarche, a été blessée gravement lors du même accident. Son état inspire des craintes sérieuses.

Magasin ouvert 9 a.m. Dupuis Frères Magasin fermé 6 p.m.

Vente de 1/2 Million de Juillet



Au rez-de-chaussée.

Extra Spécial

CHEMISES de négligé en fil, percale, madras, zéphyr ou soiesette, unies ou à rayures de couleurs sur fond blanc. Encolures: 14 à 17". Ces chemises nous viennent des meilleurs manufacturiers et valent régulièrement 4.50, 5.00, 5.50 3.95 et 6.00. Spécial

CRAVATES de soie, forme à bout flottant, ou tricot de soie uni ou de fantaisie; magnifique choix. Valeurs de 1.50 1.75 et 2.00 1.49 pour

CHAUSSETTES en fil ou en soie, teintes unies, pointures assorties. Spécial. .69 SPECIAL POUR L'OUVERTURE

SOUS-VETEMENTS, tricot ajouré, blanc ou brun, pour garçons. Rég. 59 et 75 pour. .39

Quantité limitée. Pas de commandes par téléphone.

EPICERIE

SPECIALS POUR SAMEDI
Paris-Pâté, 2 boîtes. 23
Veau, jambon et langue, la boîte. . 25
Mayonnaise "Royal", la bouteille 20.38 et 21.50
Homards frais empaquetés, boîte. . 39
Marronnades de Heinz, bout. . . 30, 45
Boeuf salé, la boîte. 28, 45
Gelée de table, marque-Bee, 3 paq. 29
Olives "Lunch Queen", la bouteille 25.35 et 26.50
Orangeade ou limonade, bout. . . 35
Fèves au lard avec sauce aux tomates, grosse boîte. 29
Krumbs de Kellogg, 2 paquets. . 25
Pâté de sardines, boîte. 25
Pâté de poisson, boîte. 21
Beurre d'olives, jarre. 25, 40

Souliers pour Enfants

ESCAPINS en canevass blanc pour enfants, lanière à la cheville, talons et semelles émaillées blanc ou unis. Pointures: 3 à 10 1/2. Spécial 1.59 Au premier.

CONFECTION POUR HOMMES

COMPLETS pour hommes et jeunes gens. Modèle demi-ajusté.
En tweed mélange brun. 38.50
En tweed rayé gris et vert. 38.50
En tweed uni gris foncé. 38.50
Val. de 5.00 pour

En tweed carreaux bleu. 44.50
En tweed rayé gris. 44.50
Valeur de 50.00 pour

PANTALONS pour hommes. Passe-ceinture, 5 poches, bord relevé.
En duck blanc. 2.50
En duck beige. 3.00
Valeur de 50.00 pour

HABITS d'intérieur pour hommes. En alpaga noir.
En mohair rayé brun. Valeur spéciale à 7.50
Au rez-de-chaussée.

Nos Ventes du samedi au rayon des Chaussures pour Hommes seront pour vous une source d'économie



BOTTINES noires pour hommes. Forme moyenne Balmoral, à couture McKay. Spécial, samedi, la paire. 5.95

BOTTINES en chevreau glacé noir ou brun pour grands garçons. Forme pointue Balmoral, semelle solide et confortable. Pointures: 1 à 5. Spécial, samedi, la paire. 3.98

TRES SPECIAL
60 paires de bottines en canevass blanc ou Palm Beach pour hommes. Semelle et talon en cuir, jolies formes élégantes. Pointures 5 1/2 à 10. Spécial, tant que le lot durera, la paire. 3.25
Pas de commandes par poste ou téléphone. Au rez-de-chaussée.

BOTTINES en chevreau glacé noir ou brun, pour garçons. Bout rond, forme Blucher ou Balmoral.

Pointures 11 à 13 3.48
Pointures 8 à 10 2.98

DE 9 A MIDI
200 paires de bottines en canevass blanc ou Palm Beach pour hommes. Semelle et talon en cuir, jolies formes élégantes. Pointures 5 1/2 à 10. Spécial, tant que le lot durera, la paire. 3.25
Pas de commandes par poste ou téléphone. Au rez-de-chaussée.

Deux Offres Très Spéciales pour Samedi

CABINETS de coutellerie doublés en peluche de soie, contenant 6 grandes cuillères à thé en argent. Rég. 3.00 et 3.50. Pour cette vente. 1.95

BOLS en verre taillé pour les fruits, 25 seulement, sur pieds; grande dimension; dessins de marguerites. Valeur régulière de 5.95. 3.95 Samedi. Au premier.

Fournitures de Maison

PRELART de première qualité, fini sur toile, 2 verges de largeur. Prix, la verge carrée. 8.99
TAPIS de table en damas, 70 x 70 pouces. Très spécial. 5.50
COINS de rideaux en point brodé suisse, blanc ou écru. Valeur de 2.49 pour. 1.99
CRETONNE de 50 pouces de largeur, jolis dessins. Spécial. 1.29
BAQUETTES extensibles en cuir, 1/2 pouce de diamètre, s'allongeant jusqu'à 50 pouces. Spécial, chacune au troisième. 29

Pour la Campagne

BANCs de camp plants. Prix sans dossier. 50
Prix avec dossier. 75
CHAISES pliantes pour veranda. Prix sans appui-bras. 1.50
Prix avec appui-bras. 2.00
BANCs pliants, 60 pouces de longueur. Prix. 2.50
HAMACS en tissu très solide. Prix. 3.95
Au deuxième.

Musique à Prix Réduits

Chansons populaires et valse spécialement réduites à .09 la copie: La Charmante, Jeannot, Madelon (valse), Quick Silver, Patria, Les Laurentides. 09

Chansons populaires anglaises, rég. 35 la copie pour .19: Sweet Leonora, Sunshine Alley, Mohammed, Mississippi Moonlight, Lonesome that's all, American Maid, I love you dear, Harvest Moon, Dainty Little Girl, White Blossoms. 19
Spécial, samedi, la copie

200 Chandails passant par-dessus la tête

Pour la campagne ou le sport, qualité pure laine, tricot uni ou fantaisie, encolure V, quelques-uns avec collet tuxedo ou matelot, manches et jupe genre volant, aussi manches longues et genre ajusté, dans toutes les plus jolies couleurs pour l'été. Rég. 8.95 à 10.95 pour. 6.98

CHANDAILS passant par-dessus la tête, sans manches, tricot uni ou de fantaisie, quelques-uns avec collet genre matelot. Couleurs variées. Valeur régulière 2.98 à 1.98 3.98 pour. 1.98

150 CHANDAILS genre manteau ou avec veste, en pure laine tricotée, par côtes. Quelques-uns ont un collet matelot avec rayures de couleurs, poches et ceinture; d'autres ont une petite veste avec boutons, collet genre tuxedo, poches et ceinture. Splendide variété des couleurs à la mode. Rég. 10.95 12.98 à 14.9